N° 89-584-MIF au catalogue — N° 5
ISSN: 1707-7729
ISBN: 0-662-76761-6

Document de recherche

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi

1998

par : Dr. Janet Fast et Judith Frederick

Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Immeuble Jean-Talon, 7-C1, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-5979

Toutes les opinions émises par l'es auteures de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

105-07306/

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	**1 800 263-1136**
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	**1 800 363-7629**
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 700-1033**
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 889-9734**
Renseignements par courriel	**infostats@statcan.ca**
Site Web	**www.statcan.ca**

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-584-MIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research_f.cgi

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Statistique Canada
Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi

1998

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2004

89-584-MIF nº. 5 au catalogue

Périodicité: Occasionnel

ISSN: 1707-7729
ISBN: 0-662-76761-6

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-584-MIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) où il y a une distinction importante le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	rectifié
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Table des matières

Page

La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi 6

La vie suit son cours 10

Activités quotidiennes : le déplacement des ressources et des priorités 11

Travail rémunéré 12

Travail non rémunéré 15

Loisirs et temps libre 18

Soins personnels 21

Le rythme de la semaine 22

Indicateurs du manque de temps 29

Mesures du bien-être 30

Satisfaction à l'égard de la vie 31

Stress généralisé 32

Se sentir pressé chaque jour 32

Le temps en trop 33

Sommaire et discussion 34

Annexe A 37

Références 42

La transition à la retraite : soudain, chaque jour devient samedi

« Les deux choses les plus importantes dans la vie sont l'amour et le travail. »

— Freud

Dans les études sur le cycle de vie, les étapes plus tardives de la vie sont généralement présentées comme une seule étape, faite d'une suite de pertes qui s'ajoutent les unes aux autres et qui découlent de l'interruption de rôles sociaux importants (rôle d'employé et de parent d'enfants à charge) et de la rupture de relations sociales importantes (séparation des collègues de travail, décès du conjoint et des amis) (Zuzanek et Box 1988). En fait, on a l'impression que le vieillissement et la retraite sont pratiquement synonymes. Mais cette image ne correspond plus à la réalité. Les Canadiens d'aujourd'hui non seulement vivent plus longtemps, mais ils vivent cette période en meilleure santé et souffrent moins d'invalidités fonctionnelles qu'autrefois. Ils sont plus instruits, et les femmes sont de plus en plus susceptibles d'avoir été actives sur le marché du travail. Environ 80 % des femmes qui sont à l'étape d'avoir des enfants font maintenant partie de la population active rémunérée. La transition peut être différente pour les femmes et pour les hommes, car les femmes assument un grand nombre de rôles au cours de leur vie (elles ont la responsabilité principale du ménage même lorsqu'elles occupent un emploi à temps plein et elles sont plus susceptibles d'interrompre leur activité sur le marché du travail à l'arrivée des enfants), alors que les hommes ont toujours suivi un cheminement de vie plus linéaire (études, travail, retraite). Donc, c'est pourquoi les étapes de transition chez les femmes et chez les hommes sont examinées séparément.

Malgré qu'elles vivent plus longtemps et en meilleure santé que les générations précédentes, certaines personnes d'âge moyen peuvent avoir des choix plus limités quant à leurs activités que les gens d'âge moyen de la décennie précédente. En effet, le revenu total médian des familles plus âgées, en dollars constants de 1998, a diminué depuis 1989[1] (tandis que le revenu total médian des familles biparentales plus jeunes ayant des enfants et des couples mariés plus jeunes a augmenté). Les taux de faible revenu des familles âgées ont diminué, mais ces taux sont encore beaucoup plus élevés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient dans la première moitié des années 90[2]. Par conséquent, les personnes retraitées peuvent être plus limitées par des contraintes financières dans les choix qu'elles font entre travail rémunéré, travail non rémunéré, loisirs et activités sociales. Il est à noter que les taux de faible revenu chez les femmes âgées seules demeurent élevés (environ 49 %)[3].

Par conséquent, bien que certains aient encore des difficultés financières, l'âge avancé ne peut plus être caractérisé comme une courte période de déclin déclenchée par le retrait de la population active. En moyenne, les Canadiens peuvent espérer vivre deux décennies ou plus après leur retraite, dont une grande partie de ce temps avant de devoir faire face aux changements physiques, mentaux et sociaux associés à l'âge avancé. Il faut ici faire une distinction entre l'incidence sur le mode de vie de la transition à la retraite et l'incidence sur le mode de vie des autres transitions qui, aujourd'hui, sont habituellement vécues beaucoup plus tard dans la vie. Dans le cadre de cette série d'articles, nous examinons donc ces transitions séparément. Le présent article examine la transition à la retraite. Une analyse qui porte sur les transitions de l'âge avancé, qui sont les conséquences du vieillissement et des changements dans la situation dans le ménage se trouve dans l'article intitulé « Vivre plus longtemps, vivre mieux » (Frederick et Fast 2004) de cette série axée sur les transitions au cours de la vie.

1. Statistique Canada, *Le revenu au Canada*, 1998, no 75-202-XIF au catalogue, tableau 4.3.
2. *Ibid*, tableau 8.7.
3. Statistique Canada, *Les femmes au Canada 2000*, 2000, no 89-503-XPF au catalogue, p. 144.

Données et méthodes

Cette série d'articles a pour but d'examiner l'effet des étapes de transition dans la vie sur l'emploi du temps et la qualité de la vie. Afin d'examiner l'effet d'une étape de transition, on a divisé la population étudiée dans chaque article en deux groupes distincts : un groupe qui avait vécu l'étape étudiée et un groupe qui ne l'avait pas vécue. En l'absence de données longitudinales, il était impossible de savoir si ceux qui n'avaient pas traversé une étape de transition particulière la vivront un jour.

Cette étude a été effectuée à l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 de Statistique Canada sur l'emploi du temps[1]. Il s'agit de la troisième enquête nationale sur l'emploi du temps[2]. La population visée par l'ESG de 1998 était la population âgée de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés dans les 10 provinces canadiennes. L'échantillon a été sélectionné à l'aide de la technique de l'élimination des banques non valides, qui est une méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone[3]. On a assigné à chacun des répondants de l'échantillon une journée de la semaine ou « journée de référence » et on leur a demandé de consigner leurs activités en ordre chronologique le lendemain du jour de référence. Des intervieweurs qualifiés codaient ensuite les activités selon un système de classification détaillé. L'enquête a été effectuée de février 1998 à janvier 1999 à l'aide de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur auprès d'une personne choisie au hasard dans chaque ménage. Le taux de réponse final a été de 78 %, soit un total de 10 749 répondants dont le journal de l'emploi du temps était rempli.

La journée se divise en quatre activités principales : travail rémunéré, travail non rémunéré, soins personnels et loisirs[4]. Le temps moyen par jour consacré à chaque activité est estimé sur une semaine de sept jours, et ces moyennes et d'autres statistiques descriptives sont fondées sur des données pondérées. Les différences mentionnées dans l'étude sont significatives au niveau <0,05, sauf indication contraire.

1. L'ESG est un programme permanent d'enquêtes annuelles conçu pour étudier l'évolution dans le temps des conditions de vie et du bien-être des Canadiens et pour combler les lacunes statistiques en fournissant des renseignements sur des questions de politique sociale actuelles ou émergentes. Chaque année, cette enquête représentative à l'échelle nationale porte sur un sujet principal différent, et l'emploi du temps est l'un des cinq sujets principaux.

2. Les autres enquêtes ont eu lieu en 1986 et en 1992.

3. Statistique Canada estime que moins de 2 % des ménages de la population visée n'ont pas le téléphone. Les estimations de l'enquête ont été corrigées pour tenir compte des personnes n'ayant pas le téléphone.

4. Une liste détaillée des codes des activités est présentée en annexe A.

Comme il a été démontré dans un autre article antérieur de cette série, intitulé « Le temps d'une vie : trouver l'équilibre entre le travail et les loisirs au cours du cycle de vie » (Fast et Frederick 2004), la situation vis-à-vis de l'activité est un déterminant important du temps consacré aux quatre groupes d'activités : travail rémunéré, travail non rémunéré, loisirs et soins personnels. Kohli (1986) affirme que dans la société moderne, le cycle de vie est de plus en plus modelé par notre système de travail rémunéré et qu'il se caractérise aujourd'hui par les trois étapes suivantes : la préparation au marché du travail, l'activité sur le marché du travail et le retrait de la vie active. Cependant, il y a de plus en plus de preuves qui contredisent cette description simple. La préparation au marché du travail et le retrait de la vie active sont maintenant plus souvent perçus comme des processus que comme des événements qui séparent de façon distincte l'étape « productive » de l'étape « improductive » (étapes dépendantes) de la vie. L'article de cette série intitulé « Les études, le travail et la combinaison études travail chez

les jeunes » (Franke 2004) montre que pendant la transition de l'école au marché du travail, il arrive fréquemment que les gens étudient et travaillent en même temps. On voit souvent aussi des périodes successives de travail et d'études chez les travailleurs qui veulent mettre à jour leurs compétences ou se préparer à une nouvelle carrière. Les modèles de retraite ont également subi des changements radicaux similaires. L'âge moyen à la (première) retraite a diminuée. Associé à une espérance de vie croissante, ce fait signifie que l'on vivra plus longtemps après la retraite que jamais auparavant. Cependant, une proportion élevée de retraités (¼ quart) déclarent qu'ils ont été forcés par les circonstances de se retirer plus tôt qu'ils n'auraient souhaité. Bien des gens combinent travail rémunéré et retraite, ayant recours à des stratégies telles que l'emploi de transition, le travail autonome, l'emploi à temps partiel et la retraite partielle pour quitter graduellement les rôles du travail rémunéré (Quinn 1997; Marshall et Clark 1996; Verbrugge et al. 1996). Bref, la structure du travail rémunéré a changé radicalement au cours des dernières années. Les emplois non conventionnels[4] représentent maintenant environ 41 % des emplois des femmes et 29 % de ceux des hommes[5].

La question qui se pose est la suivante : quels sont les changements qui surviennent dans les activités et les attitudes quand le travail rémunéré n'occupe plus la majeure partie de la journée et quand les ressources dont on dispose deviennent du temps plutôt que de l'argent? Le présent article porte principalement sur ces choix.

Dans leur examen des ouvrages sur le vieillissement harmonieux, Zuzanek et Box (1988) décrivent les nombreuses et diverses théories de la « vieillesse harmonieuse » qui abondaient au cours des années 60. Beaucoup souscrivent à la théorie du désengagement, considérant le vieillissement heureux comme un retrait volontaire et digne des différents rôles et comportements sociaux de l'âge moyen (y compris de l'emploi). Pour d'autres, la continuité des rôles est essentielle, et la clé pour bien s'adapter à la retraite est la capacité de conserver les modèles d'activité adoptés à l'âge moyen. Pour d'autres encore, la clé d'une bonne adaptation à la retraite, c'est de se créer de nouveaux rôles, notamment celui de consommateur de loisirs compétent.

Les premières recherches sur l'emploi du temps excluaient complètement les personnes âgées (Altergott 1988; Harvey et Singleton 1989; Lawton 1999; Szalai 1972). Ceux qui ont examiné l'emploi du temps des personnes âgées semblent avoir été guidés par les premières théories du désengagement et de la substitution et ils se sont limités à certaines activités de loisirs sédentaires et au fait que le temps de travail rémunéré est remplacé par le temps libre (Harvey et Singleton 1989). On voit alors apparaître des stéréotypes de personnes âgées retraitées « qui n'ont rien d'autre à faire que d'écouter la télévision et d'attendre le facteur... et pour qui l'excès de temps libre devient douloureusement monotone » (*traduction*) (McKinnon 1992). Ceux qui écrivent au sujet du vieillissement harmonieux aujourd'hui considèrent que les stéréotypes des personnes âgées qui seraient improductives et sans autonomie sont injustes et préjudiciables à la vitalité de la société et à la dignité des personnes (Rowe et Kahn 1998). On soutient que ces stéréotypes sont faux même en ce qui concerne les personnes âgées d'aujourd'hui et, à plus forte raison, celles des générations futures. En fait, des données empiriques plus récentes élargissent le champ d'observation à toutes les catégories d'activités plutôt qu'aux loisirs sédentaires seulement et remettent en question de tels stéréotypes. Elles montrent que même si une partie du temps antérieurement consacré au travail rémunéré est réaffectée aux loisirs sédentaires à la retraite, une autre partie est également réaffectée aux loisirs actifs, au travail ménager non rémunéré, au bénévolat et aux activités sociales (Fast, Dosman, Chapman et Keating, à l'étude; McKinnon 1992; Robinson et Godbey 1997).

Rowe et Kahn (1998) estiment que la façon dont nous employons notre temps est très importante pour vieillir de façon harmonieuse. Selon leur modèle, le vieillissement harmonieux dépend non seulement d'une bonne santé, mais surtout du fait de pouvoir accomplir les tâches quotidiennes nécessaires, d'entretenir des relations étroites avec les autres, de donner et de recevoir de l'aide et de continuer de participer à d'autres activités productives. Cunninghis (1989) mentionne qu'en effet, le processus de vieillissement ralentit sensiblement quand les gens demeurent actifs. Bradley (1999/2000) indique en outre que le bénévolat peut aider à faire la transition à la retraite. C'est pourquoi les questions liées à l'emploi du temps au cours du processus de retrait et après le retrait définitif de la vie active deviennent importantes pour comprendre les facteurs qui contribuent au bien-être personnel ainsi qu'à l'élaboration de programmes et de politiques visant à améliorer le bien-être des personnes âgées.

4. Les modalités de travail non conventionnel comprennent le travail à temps partiel, les emplois une partie de l'année, le travail temporaire et à contrat, le travail autonome et les emplois multiples.

5. Statistique Canada, 2000, p. 110.

Que les personnes âgées se livrent à des activités productives est bénéfique non seulement pour elles-mêmes, mais pour la société dans son ensemble. Le fait qu'elles participent à des activités qui leur permettent de répondre à leurs propres besoins quotidiens et qui sont agréables sur le plan physique, mental et social les aide à demeurer en bonne santé et autonomes, ce qui réduit en même temps le recours aux services publics. De plus, les personnes âgées sont de plus en plus considérées comme une source importante d'aide informelle et de travail bénévole (U.S. Department of Health and Human Services 1977; Bradley, 1999/2000). Keating et al. (1999) ont estimé qu'il faudrait 276 509 employés à temps plein à l'année pour remplacer le travail d'aide accompli par les 2,1 millions de Canadiens qui ont donné des soins à une personne âgée de santé fragile (un membre de la famille ou un ami) en 1996. Ils ont aussi estimé qu'il en coûterait entre 4,9 et 6,4 milliards de dollars pour engager des employés pour faire ce travail.

Comme mentionné précédemment, les emplois non conventionnels représentent aujourd'hui une minorité importante des emplois rémunérés, et ces différentes formes de travail peuvent avoir une incidence sur la transition à la retraite. Seules des données longitudinales nous permettraient de suivre réellement la transition de ces différentes formes de travail jusqu'à la retraite. Ces données longitudinales nous donneraient une image dynamique des changements qui se produisent dans le mode de vie quand les personnes d'âge moyen passent de divers types d'emploi à la retraite. À l'aide de données transversales, nous pouvons estimer les changements fondamentaux en examinant les différences dans les activités et les attitudes entre les personnes occupées et non occupées. Pour étudier cette transition, nous avons divisé l'échantillon de 3 556 répondants de 45 à 69 ans en quatre groupes : travailleurs à temps plein, travailleurs à temps partiel, personnes au foyer (ménagères) et retraités.

Les répondants qui avaient un travail rémunéré la semaine précédant l'enquête et avaient déclaré travailler habituellement 30 heures ou plus par semaine étaient classés comme occupés à temps plein. Ceux qui avaient déclaré travailler moins de 30 heures par semaine étaient classés comme occupés à temps partiel. Les répondants qui avaient déclaré ne pas être occupés étaient classés selon leur activité principale, c'est-à-dire personnes au foyer ou retraités. Environ 17 % des répondants de 45 à 69 ans n'ont pu être classés dans aucun de nos groupes car ils n'ont pas répondu à l'une des questions servant à les classer.

Tableau 1
Classement de la population de 45 à 69 ans

Transition à la retraite	Fréquence	Pourcentage
Femmes		
Temps plein	1 418 961	35,6
Temps partiel	409 327	10,3
Retraitées	820 125	20,6
Ménagères	714 085	17,9
Total	**3 362 498**	**84,4**
Exclues	621 858	15,6
Total	**3 984 356**	**100,0**
Hommes		
Temps plein	2 223 346	57,0
Temps partiel	131 692	3,4
Retraités	803 718	20,6
Total	**3 158 756**	**81,0**
Exclus	742 459	19,0
Total	**3 901 214**	**100,0**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Parmi les répondants que nous avons pu classer, une minorité importante de femmes (42 %) et une majorité d'hommes (70 %) de 45 à 69 ans étaient occupés à temps plein. Une proportion beaucoup moindre d'entre eux étaient occupés à temps partiel (12 % et 4 % respectivement). Près du quart des femmes et des hommes ont déclaré que leur activité principale était d'être à la retraite. Environ 21 % des femmes ont déclaré que leur activité principale était d'être personne au foyer[6]. La taille de l'échantillon des hommes dont l'activité principale était d'être personne au foyer était insuffisante pour faire une analyse valable. Bien que très peu d'hommes âgés ont déclaré que « tenir maison » était leur activité principale, cette réponse peut changer avec le temps, car plus de jeunes hommes partagent les responsabilités du ménage et de la famille avec leur conjointe.

La vie suit son cours

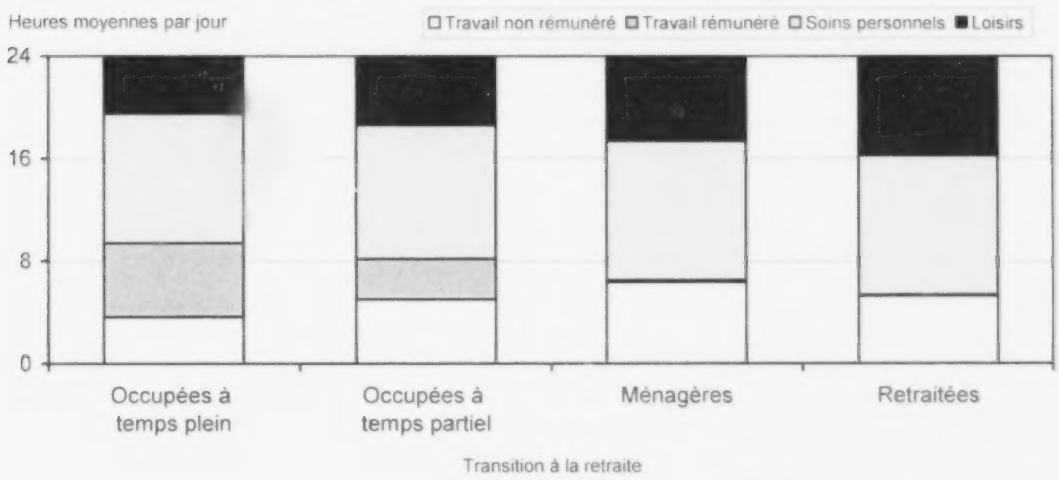
Étant donné qu'il y a exactement 24 heures dans une journée, une diminution du temps consacré au travail rémunéré doit être compensée par une augmentation du temps consacré à d'autres activités. Les décisions concernant les activités auxquelles ce temps sera réaffecté en dit beaucoup au sujet des valeurs de ceux qui prennent ces décisions et au sujet des résultats attendus de la transition à la retraite. Une grande partie de la recherche antérieure sur l'emploi du temps des personnes âgées est axée sur des résultats tels que la dépendance, l'isolement social et un mode de vie sédentaire, mais les données sur l'emploi du temps analysées ici démontrent que ce passage est plus riche, plus complexe et plus positif que les conclusions antérieures le laissent croire.

6. Les femmes ayant déclaré être ménagères présentaient des caractéristiques différentes de celles qui étaient retraitées : les femmes ménagères étaient beaucoup plus susceptibles de déclarer avoir perdu leur emploi l'année précédente que les femmes retraitées (37 % contre 9 %). Et elles étaient moins susceptibles de déclarer un revenu de pension (14 % contre 47 %) comme principale source de revenu et plus susceptibles de dire que c'était un revenu d'emploi (22 % contre 5 %).

Activités quotidiennes : le déplacement des ressources et des priorités

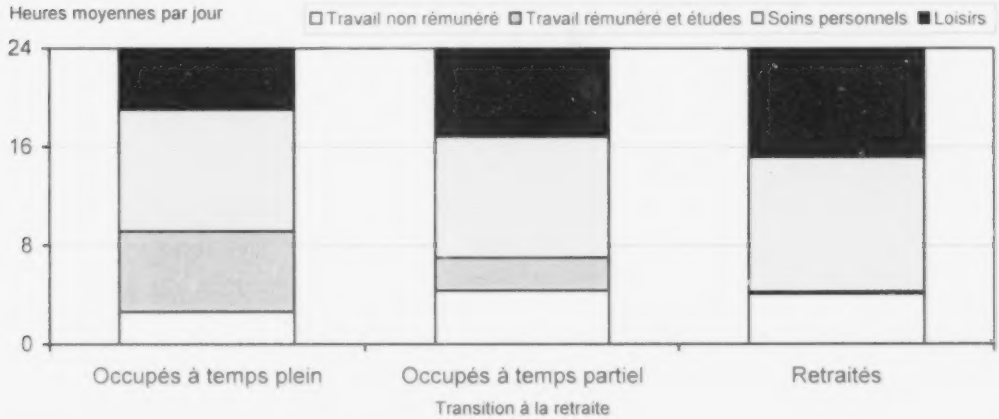
Les graphiques 1 et 2 illustrent comment les personnes occupées, les retraités et les personnes au foyer passent leur journée de 24 heures. Plus précisément, ces graphiques montrent comment le temps antérieurement consacré au travail rémunéré est redistribué entre d'autres activités par suite du passage du travail à la retraite. Cependant, le fait de savoir comment le temps est réparti entre ces catégories d'activités fortement agrégées donne un aperçu limité de la façon dont la retraite est liée au mode de vie.

Graphique 1
Temps consacré aux activités quotidiennes par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Graphique 2
Temps consacré aux activités quotidiennes par les hommes de 45 à 69 ans



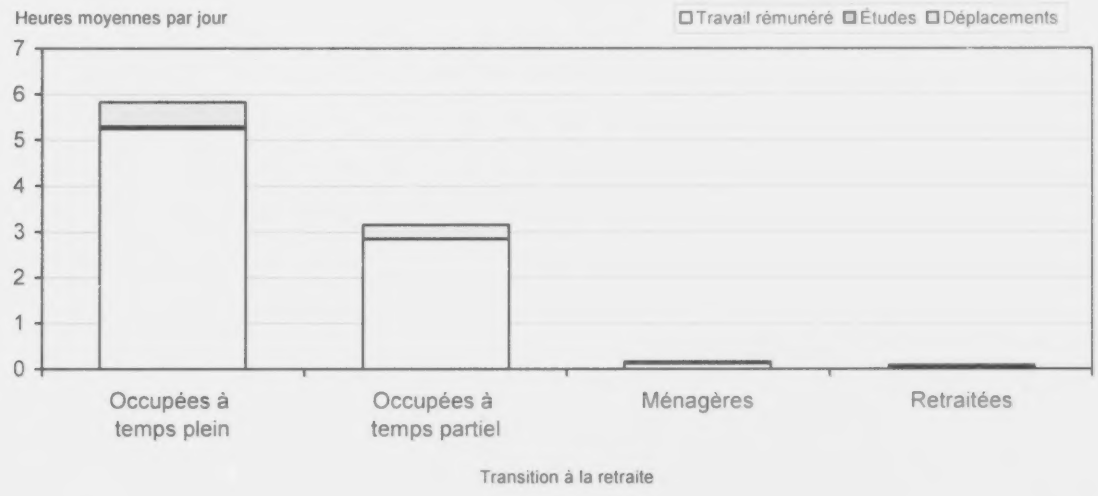
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Est-ce que les retraités passent leurs trois heures supplémentaires de temps libre devant la télévision ou les passent-ils à faire de l'exercice dehors au soleil et au grand air? Il faut examiner la composition de ces activités regroupées pour déterminer si les retraités canadiens ont un mode de vie « sain ». La partie qui suit présente une analyse plus détaillée de la répartition du temps dans chacune des grandes catégories d'activités.

Travail rémunéré

En moyenne, les femmes et les hommes de 45 à 69 ans occupés à temps plein consacraient 5,2 et 5,9 heures par jour (moyenne estimée sur sept jours) respectivement au travail rémunéré[7]. Les femmes et les hommes occupés à temps partiel y consacraient environ la moitié de ce temps : 3,2 et 2,7 heures par jour respectivement. Environ 10 % du temps passé au travail rémunéré était consacré aux déplacements travail-domicile, qu'il s'agisse de travail à temps plein ou à temps partiel (graphiques 3 et 4).

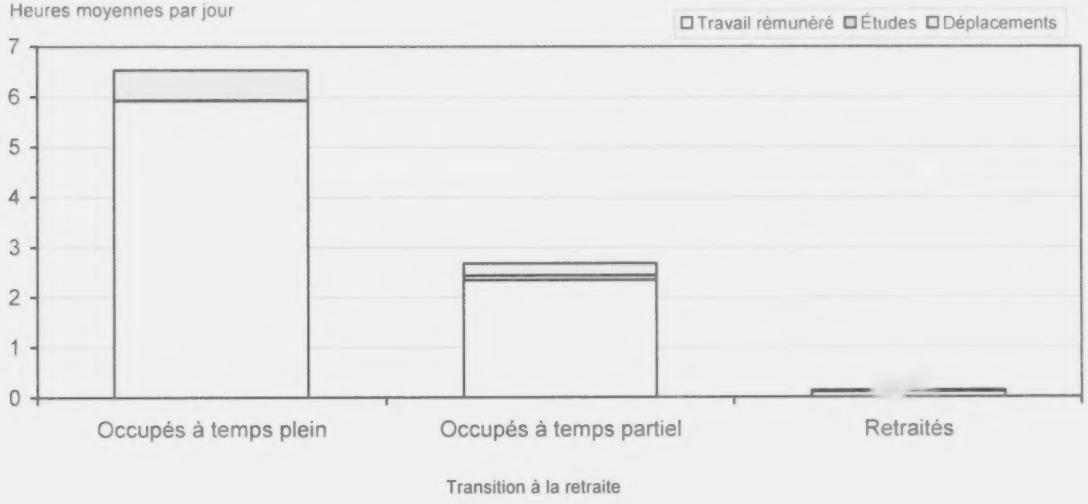
Graphique 3
Temps consacré au travail rémunéré par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

7. Il est à noter que les heures moyennes par jour sont calculées sur une semaine de 7 jours. Par exemple, une semaine de travail de 40 heures donnerait une moyenne de 5,7 heures/jour sur 7 jours, comparativement à une moyenne de 8,0 heures/jour sur une semaine de travail normale de 5 jours.

Graphique 4
Temps consacré au travail rémunéré par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Malgré des similarités superficielles, le travail à temps partiel semble être une expérience entièrement différente pour les femmes et les hommes à cette période de la vie[8]. Les femmes travaillant à temps partiel consacraient plus de temps au travail rémunéré, au travail non rémunéré et aux soins personnels que leurs homologues masculins. Par conséquent, il leur restait près de 2 heures de moins par jour de temps libre que les hommes travaillant à temps partiel.

Les raisons de travailler à temps partiel semblent très différentes chez les femmes et les hommes. Tel qu'illustré dans « Le travail, la condition parentale et le manque de temps » (Zukewich 2003) de cette série, où sont décrites les années mouvementées passées à se bâtir une carrière et à fonder une famille, le cheminement de carrière des femmes est plus susceptible d'être influencé par la transition au mariage et, plus spécialement, à la maternité. Fast et Da Pont (1997) ont constaté que le travail des femmes est plus susceptible d'être interrompu, et certaines femmes optent pour le travail à temps partiel afin de pouvoir concilier travail rémunéré et obligations familiales. Mais le travail à temps partiel peut être une arme à double tranchant. L'Enquête sociale générale de 1998 montre que le fait d'échanger de l'argent pour du temps (par exemple, travailler à temps partiel plutôt qu'à temps plein) réduit les contraintes de temps, mais que le travail à temps partiel peut comporter des inconvénients imprévus. Pour certains, cela implique de travailler plus longtemps à bas salaire à des emplois sans avenir offrant peu d'avantages sociaux. Au moment où bon nombre de leurs pairs profitent de leur retraite, ils peuvent devoir continuer à travailler jusqu'à ce qu'ils soient admissibles aux pensions gouvernementales[9]. À cette étape plus tardive de la vie, le travail à temps partiel pour les femmes peut être simplement le prolongement d'un cheminement de carrière résultant de transitions et de choix antérieurs.

Par contre, le travail à temps partiel (bien que les emplois non conventionnels représentent maintenant 29 % des emplois des hommes) est encore une dérogation au modèle traditionnel (études, travail à temps plein et retraite) pour la plupart des hommes. Peu d'hommes de 45 à 69 ans (3 %) ont opté pour le travail à temps partiel, même à cette étape de la vie. Pour ceux qui l'ont fait, le travail à temps partiel peut être davantage un passage graduel à

8. En effet, les femmes sont trois fois plus susceptibles que les hommes d'être occupées à temps partiel.

9. Malgré ces inconvénients, près de 75 % des femmes et plus de 80 % des hommes occupés à temps partiel ont dit apprécier leur travail.

la retraite qu'un cheminement de carrière de toute une vie. Les recherches indiquent que le travail autonome est une stratégie pour faciliter le passage à la retraite et atténuer le malaise face au temps libre. En fait, la majorité des hommes d'âge moyen travaillant à temps partiel (52 %) ont déclaré être travailleurs autonomes, comparativement à une minorité de femmes occupées à temps partiel (24 %) et aux hommes occupés à temps plein (30 %) (tableau 2). De plus, les hommes et les femmes d'âge moyen évaluent différemment le travail à temps partiel. Le tiers des hommes travaillant à temps partiel ont déclaré que leur activité principale était la retraite, comparativement à seulement 4 % des femmes travaillant à temps partiel[10] (tableau 3). Ceci indique également que pour certains hommes, le travail à temps partiel est davantage un passe-temps ou une diversion de la retraite ou peut-être, une étape dans le processus de retrait. Pour d'autres hommes, comme pour bien des femmes, le travail à temps partiel peut être une nécessité financière.

Tableau 2
Situation vis-à-vis de l'activité, personnes de 45 à 69 ans

	Type d'emploi				
Transition à la retraite	Travailleur rémunéré	Travailleur autonome	Autre	Non déclaré	Total
			%		
Femmes					
Temps plein	87	13	F	F	100
Temps partiel	75	24	1	0	100
Total	**84**	**16**	**F**	**F**	**100**
Hommes					
Temps plein	70	30	0	0	100
Temps partiel	48	52	0	0	100
Total	**69**	**31**	**0**	**0**	**100**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

10. Pour cette étude, les heures habituelles de travail déclarées par le répondant avaient la préséance sur l'activité principale (perçue par le répondant) dans le classement de la situation vis-à-vis de l'activité. Certains répondants classés comme occupés en raison des heures habituelles de travail peuvent avoir (paradoxalement) déclaré que leur activité principale était d'être à la retraite ou personne au foyer. Les heures de travail sont considérées comme essentielles au comportement relatif à l'emploi du temps.

Tableau 3
Activité principale déclarée, personnes de 45 à 69 ans

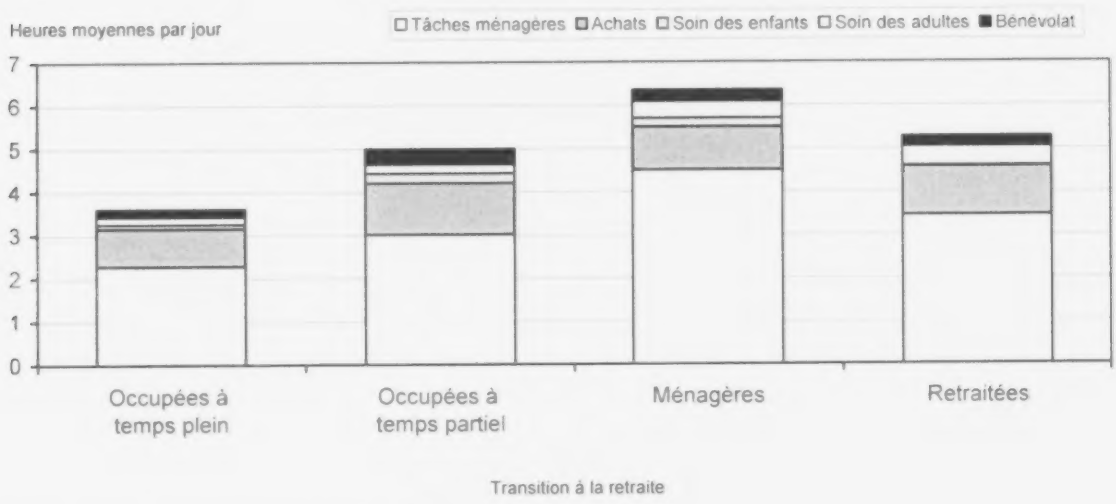
	Activité principale au cours des sept derniers jours					
Transition à la retraite	Occupée	Recherche d'emploi	Ménagère	Retraitée	Autre	Total
			%			
Femmes						
Temps plein	97	0	1	1	1	100
Temps partiel	78	1	13	4	4	100
Retraitées	0	0	0	100	0	100
Ménagères	0	0	100	0	0	100
Total	**51**	**0**	**23**	**25**	**1**	**100**
Hommes						
Temps plein	98	0	0	1	1	100
Temps partiel	59	0	8	33	0	100
Retraités	0	0	0	100	0	100
Total	**72**	**0**	**0**	**27**	**0**	**100**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Travail non rémunéré

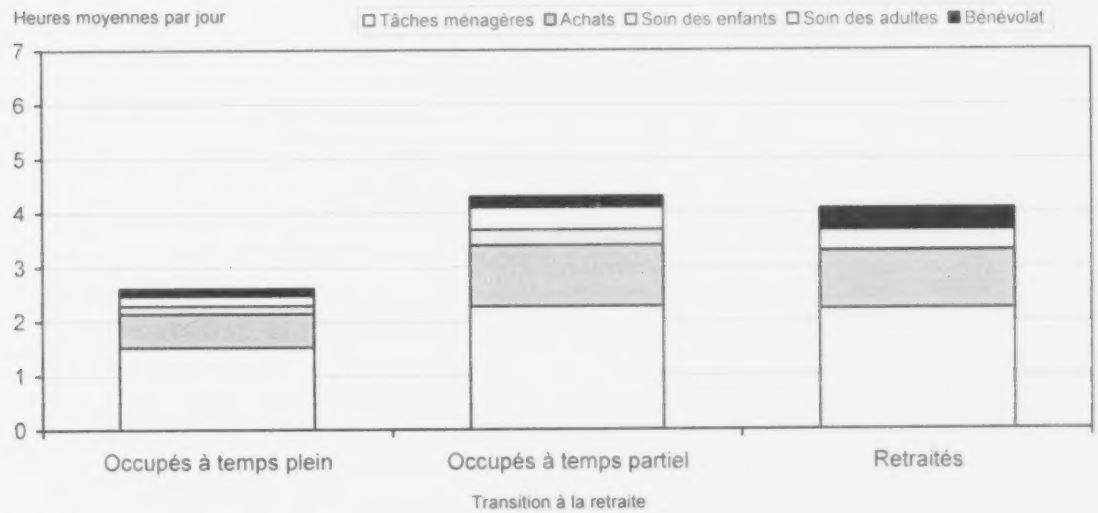
N'ayant plus à faire face aux exigences du travail rémunéré, les femmes et les hommes retraités gagnent près de six heures par jour (moyenne estimée sur une semaine de sept jours) qu'ils peuvent répartir entre les autres activités. Mais surtout, les graphiques 1 et 2 démontrent que les femmes et les hommes retraités réaffectaient une bonne partie du temps antérieurement passé au travail aux loisirs et à du temps libre, mais que cette substitution ne contrebalançait pas complètement le temps libéré par la retraite. Une bonne partie du temps était aussi réaffecté au travail non rémunéré, spécialement chez les femmes. Les femmes retraitées consacraient 5,3 heures par jour au travail non rémunéré, soit 1,7 heure par jour de plus que les femmes occupées à temps plein. En fait, les femmes retraitées consacraient à peu près le même temps au travail non rémunéré que les femmes occupées à temps plein consacraient à leur travail rémunéré. La retraite fait une différence encore plus grande dans le cas des hommes. Les hommes retraités consacraient 4,1 heures par jour au travail non rémunéré, comparativement à 2,6 heures par jour chez leurs homologues occupés à temps plein. On voit donc que la traditionnelle division du travail selon les sexes continue à cette étape de la vie, mais que l'écart se rétrécit légèrement.

Graphique 5
Temps consacré au travail non rémunéré par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Graphique 6
Temps consacré au travail non rémunéré par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Les femmes qui ont déclaré que leur activité principale était d'être personne au foyer consacraient le plus de temps aux tâches ménagères, soit une heure de plus par jour que les femmes qui ont déclaré que leur activité principale était d'être à la retraite. Ce temps de travail non rémunéré dépasse le temps consacré au travail rémunéré par les femmes occupées à temps plein.

Les gens modifient leurs activités selon leurs ressources relatives, qui changent avec le passage du travail à la retraite. Leur revenu diminue, et ils ont plus de temps libre. Par conséquent, les retraités peuvent passer d'une production de marché, où le revenu gagné sert à acheter des produits et services qui permettent d'économiser du temps, à une production domestique qui permet d'économiser de l'argent. Les retraités ont plus tendance à faire eux-mêmes les travaux domestiques et à acheter moins de biens et de services. Il est certain que les femmes retraitées consacrent plus de temps à la cuisine, au ménage et aux tâches ménagères que les femmes occupées. Elles consacrent également plus de temps au jardinage. Il est intéressant de noter que le temps consacré à la lessive et au repassage est demeuré le même. Bien que les retraités aient sans doute plus de temps pour prendre soin de leurs vêtements, leur garde-robe a probablement changé et reflète sans doute un mode de vie plus décontracté. À la retraite, les hommes consacrent plus de temps aux tâches typiquement masculines, soit l'entretien et la réparation de la maison, le jardinage et l'entretien du terrain. Ces activités peuvent faire en sorte que les retraités dépensent moins d'argent en repas au restaurant, en nettoyage à sec des vêtements et en personnes engagées. Ces producteurs domestiques ont également plus de temps pour d'autres contributions à la société. En effet, comme le montrent les graphiques 5 et 6, les retraités consacrent plus de temps à tous les aspects du travail non rémunéré (accomplir des tâches domestiques, faire des achats, prendre soin de la famille, d'amis et de voisins et faire du bénévolat) que les personnes occupées.

Pour certaines personnes d'âge moyen, le soin des adultes joue un rôle de plus en plus important dans les activités quotidiennes. Près de 12 % des travailleurs occupés à temps plein consacraient 1,6 heure par jour à prendre soin des adultes, qu'il s'agisse de membres de la famille, d'amis ou de voisins. Cependant, une proportion encore plus élevée de retraités (16 % des femmes et 18 % des hommes) consacraient encore plus de temps (2,9 et 2,4 heures par jour) au soin des adultes. Une proportion de 20 % des femmes au foyer consacraient un peu moins de temps (2,0 heures par jour) à ces tâches. Le résultat peut-être le plus étonnant est la forte proportion d'hommes occupés à temps partiel (36 %) qui prenaient soin d'adultes à charge. La responsabilité de donner ces soins peut être l'une des raisons pour lesquelles les hommes s'écartent du modèle traditionnel du travail à temps plein.

Une étude récente (Bittman, Fast, Fisher et Tompson 2004) indique que les soins et l'aide aux adultes pourraient bien être sous-estimés dans les enquêtes sur l'emploi du temps. Le soin des adultes à l'extérieur du ménage est évidente et constitue la principale, sinon la seule activité accomplie à ce moment-là, mais le soin des adultes à l'intérieur du ménage est souvent une activité secondaire (accomplie en même temps que d'autres activités principales). Il est possible que quand seules les activités principales sont déclarées, comme c'est le cas dans l'enquête qui a produit les données analysées ici, le temps moyen consacré au soin des adultes soit sous-estimé. Une étude antérieure sur le soin des personnes âgées (Keating et al. 1999) indique également que le soin des adultes à charge du ménage peut ne pas être reconnu en tant que tel ou qu'il peut être difficile pour le répondant de le distinguer des mêmes tâches accomplies pour d'autres membres du ménage. Ce n'est que quand les activités traditionnelles du ménage changent de main en raison de l'incapacité d'un conjoint malade que ces soins deviennent évidents (par exemple, le mari dont la femme est malade et qui doit se charger de la cuisine et du ménage en plus de l'aider pour ses soins personnels, ce qui peut expliquer la proportion relativement élevée d'hommes qui donnent des soins aux adultes). Quoi qu'il en soit, environ 15 % des personnes d'âge moyen ont déclaré donner des soins aux adultes dans leur journal quotidien. Plus du tiers des hommes travaillant à temps partiel (36 %) ont déclaré consacrer plus d'une heure par jour au soin des adultes. Il se peut que la nécessité de donner des soins à un adulte ait contribué au choix d'un travail à temps partiel chez les hommes d'âge moyen. Une plus petite proportion de retraités (17 %) y consacraient plus de temps. Les femmes et les hommes retraités consacraient 2,9 et 2,0 heures par jour respectivement au soin des adultes. Il se peut, ici encore, que la nécessité de fournir des soins à un adulte malade ait contribué à une retraite anticipée.

Tableau 4
Temps moyen consacré au soin des adultes par les personnes de 45 à 69 ans

	Femmes		Hommes		Total	
Transition à la retraite	Temps consacré au soin des adultes	Taux de participation	Temps consacré au soin des adultes	Taux de participation	Temps consacré au soin des adultes par les participants	Taux de participation
	Heures	%	Heures	%	Heures	%
Occupées à temps plein	1,6	12	1,4	13	1,5	12
Occupées à temps partiel	2,0	11	1,1	36	1,5	17
Retraitées	2,9	16	2,0	18	2,4	17
Ménagères	2,0	20	0,0	0	2,0	20
Total	**2,1**	**14**	**1,6**	**15**	**1,8**	**15**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Les parents d'âge moyen ayant encore des enfants de moins de 25 ans à la maison sont les plus à risque de devenir la « génération tartine », c'est-à-dire de devoir répondre aux besoins d'enfants encore à charge et de parents malades. Près du tiers des Canadiens de 45 à 69 ans n'ont pas encore connu le nid vide et, pour certains, la santé de leurs parents est devenue plus précaire. En fait, environ 16 % des parents d'âge moyen consacraient environ 1,3 heure par jour au soin des adultes.

Tableau 5
Temps moyen consacré au soin des adultes par les parents de 45 à 69 ans

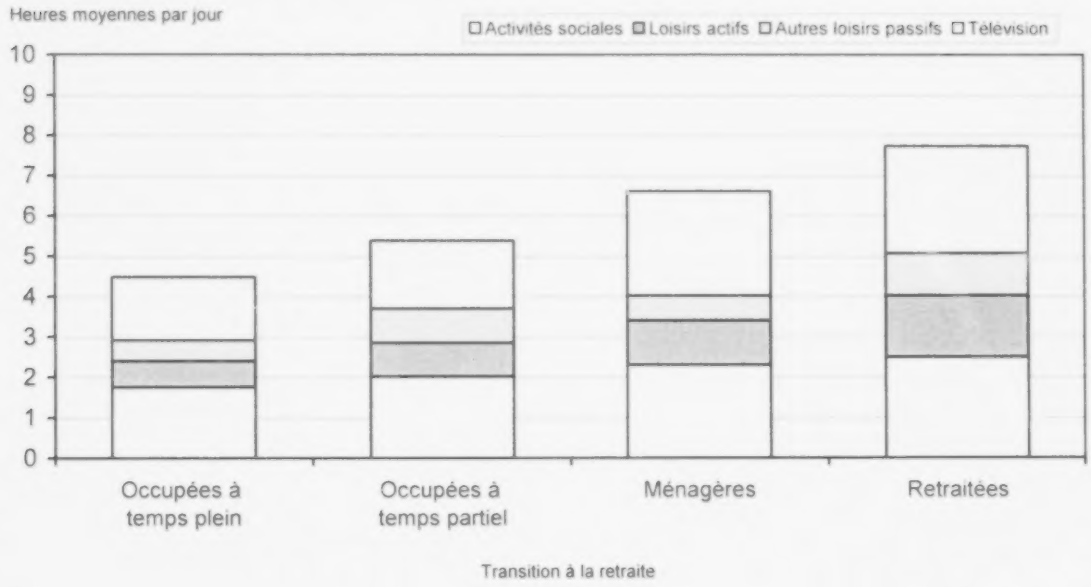
Parents	Temps consacré au soin des adultes par les participants	Taux de participation
	Heures	%
Mères	1,4	15
Pères	1,2	17
Total	**1,3**	**16**

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Loisirs et temps libre

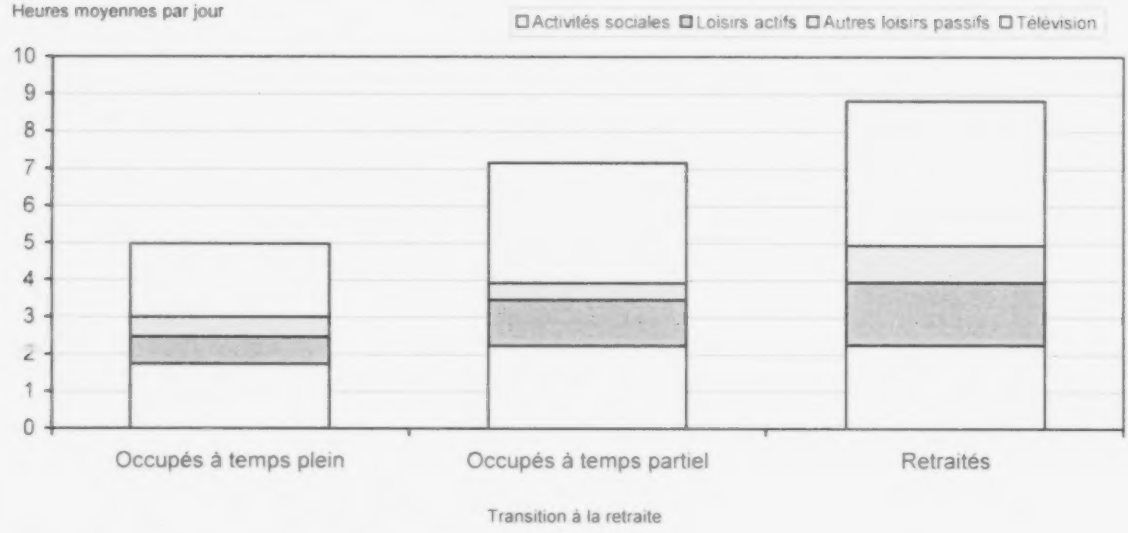
L'analyse précédente démontre que les retraités continuent à s'occuper d'eux-mêmes et des autres, mais ils n'ont pas réaffecté tout le temps libéré par la retraite à ces activités. Environ la moitié de ce temps allait aux loisirs et au temps libre. Compte tenu des trois heures supplémentaires de temps libre, les femmes consacraient plus de 7,5 heures par jour à des activités de loisirs et les hommes, presque 9 heures.

Graphique 7
Temps consacré aux activités de loisirs par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Graphique 8
Temps consacré aux activités de loisirs par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

L'augmentation du temps de loisirs passifs, qui a préoccupé certains chercheurs qui ont examiné l'emploi du temps des personnes âgées, est manifeste. Une proportion un peu plus élevée de femmes regardaient la télévision après la retraite (de 74 % à 82 %), mais cette proportion chez les hommes est montée en flèche (de 78 % à 91 %). Le temps consacré à regarder la télévision a également augmenté, d'environ une heure par jour chez les femmes (passant de 1,6 à 2,7 heures par jour) et deux heures par jour chez les hommes (passant de 2,0 à 3,9 heures par jour). Environ la moitié des retraités d'âge moyen passaient 1,7 heure par jour de plus à d'autres loisirs passifs (lire, écouter de la musique, etc.).

Selon Rowe et Kahn (1998), une vie active est importante pour vieillir de façon harmonieuse. Les graphiques 7 et 8 démontrent clairement qu'en plus de passer plus de temps à des loisirs passifs, les femmes et les hommes retraités consacrent aussi plus de temps à des activités sociales qu'ils ne le faisaient lorsqu'ils étaient soumis aux exigences du travail. En effet, les données témoignent d'une vie sociale dynamique. Environ les deux tiers des femmes et des hommes retraités se réunissaient avec des amis et/ou des parents[11] à l'extérieur du ménage chaque jour. Par conséquent, parmi les répondants qui ont déclaré ne pas passer suffisamment de temps avec la famille et les amis, on compte la moitié moins de retraités que de personnes occupées à temps plein (20 % comparativement à 40 %).

De plus, les retraités des deux sexes étaient plus susceptibles de prendre part et de consacrer plus de temps à des activités de loisirs actifs que les gens d'âge moyen occupés. Plus de la moitié de la population de retraités (50 % de femmes et 59 % d'hommes) faisaient de la marche, jouaient aux cartes ou participaient à des activités de loisirs et d'artisanat chaque jour, comparativement à environ un tiers des femmes et des hommes occupés à

11. Une étude récente effectuée par le D[r] Edward M. Hallowell, de la Harvard Medical School, indique que les contacts humains sont la clé de la santé mentale et physique. *Connect: 12 Vital Ties That Open Your Heart, Lengthen Your Life and Deepen Your Soul*, Pantheon, 1999. Il dit que les relations humaines prolongent sensiblement la vie, malgré la cigarette, l'alcool et les cheeseburgers au bacon.

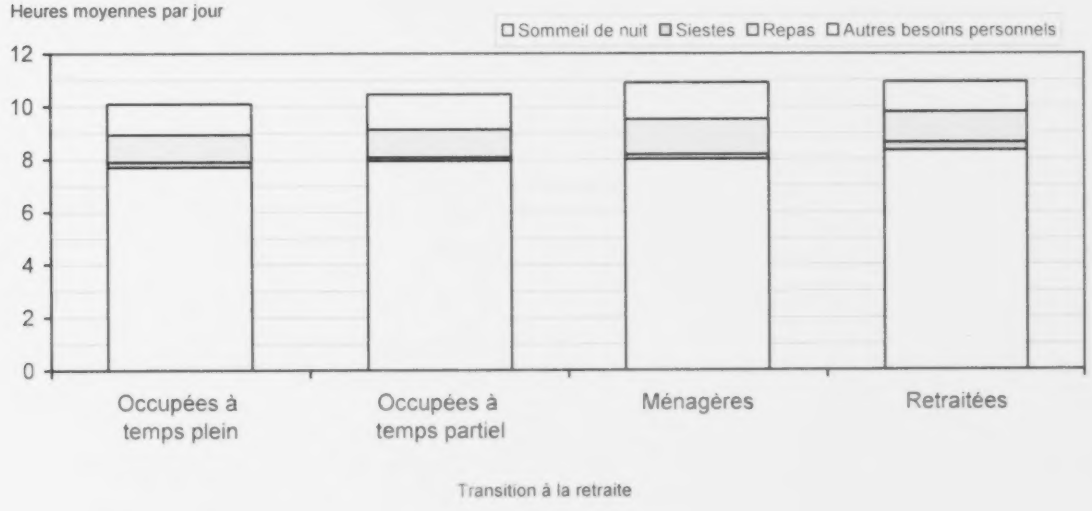
temps plein. Environ 12 % des femmes occupées passaient près d'une heure par jour à faire de la marche, de la randonnée, du jogging ou de la course à pied, tandis que près de 17 % des femmes retraitées pratiquaient ces activités pendant près d'une heure et demie par jour. Les jeux stimulants pour l'esprit, les cartes, les casse-tête et les jeux de table étaient aussi des loisirs plus courants chez les femmes retraitées (15 % comparativement à seulement 4 % chez les femmes occupées) et consommaient plus de leur temps (près de 1,5 heure contre 1.5 heure par jour). Les femmes retraitées étaient aussi plus susceptibles de faire du travail d'artisanat à la maison que les femmes encore occupées (11 % pendant plus de 1,5 heure contre environ 4 % pendant moins de 1.5 heure par jour respectivement). Le taux de pratique des sports des femmes ménagères était quelque peu inférieur à celui des femmes retraitées.

Les hommes retraités étaient beaucoup plus susceptibles de faire de la marche, de la randonnée, de la course à pied et du jogging que les hommes occupés à temps plein (28 % comparativement à seulement 8 %). La participation à des activités de loisirs telles que jeux de cartes, casse-tête et jeux de table a aussi augmenté, passant de 2 % pendant un peu plus d'une heure à 7 % pendant plus d'une heure et demie. Les hommes occupés à temps partiel étaient très susceptibles de faire de la marche, de la randonnée, du jogging, de la course à pied (15 %) ou de jouer au golf (7 %). Naturellement, c'est le golf qui occupait le plus de temps : les joueurs y consacraient 3,7 heures, peu importe la situation vis-à-vis de l'activité.

Soins personnels

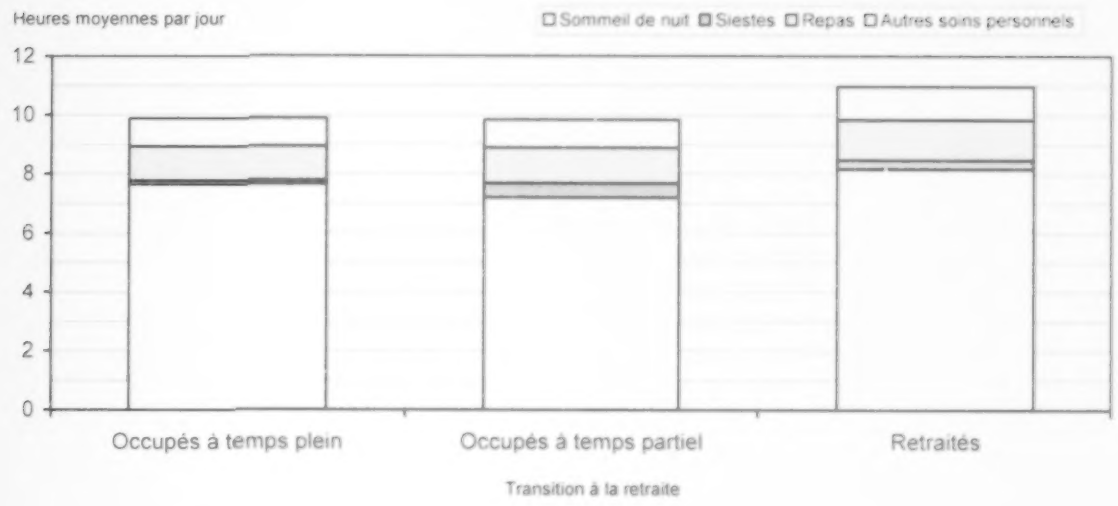
Les soins personnels (la satisfaction des besoins biologiques fondamentaux tels que manger, dormir, se laver et s'habiller) est l'activité la moins touchée par les différences dans la situation vis-à-vis de l'activité (graphiques 9 et 10), mais les retraités consacraient environ une heure de plus par jour à ces activités.

Graphique 9
Temps consacré aux soins personnels par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Graphique 10
Temps consacré aux soins personnels par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

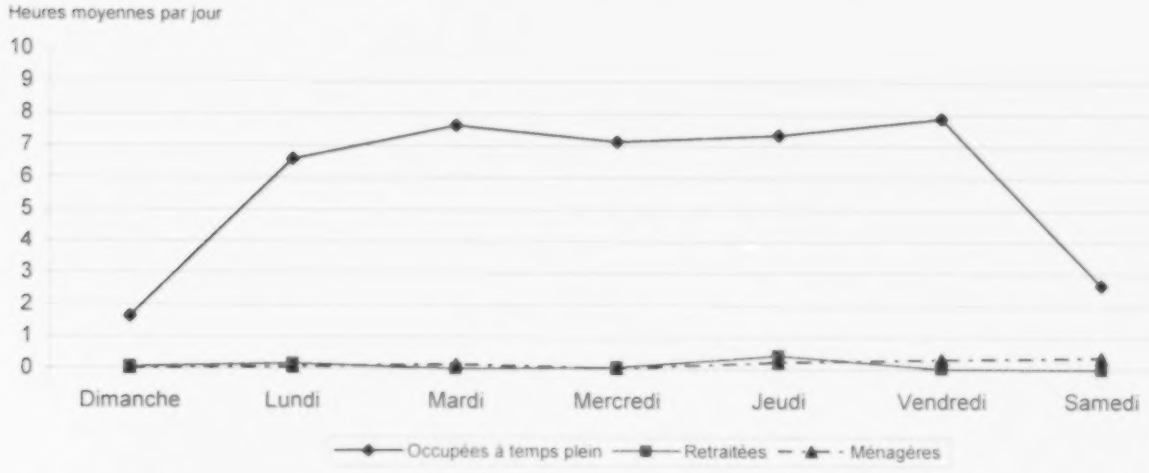
Chez les hommes retraités, la plus grande part de cette différence s'explique par de plus longues nuits de sommeil (plus de 8,0 heures par nuit chez les hommes retraités comparativement à 7,5 heures par nuit chez les hommes occupés). Le retrait du marché du travail a apporté un soulagement apprécié du manque de sommeil associé au travail (Frederick 1995). Les hommes occupés à temps partiel sont ceux qui ont déclaré les plus courtes nuits (7,2 heures), mais ils faisaient une sieste de près d'une demi-heure par jour. Même si les personnes occupées à temps plein étaient les plus susceptibles de se priver de sommeil quand elles manquaient de temps (>45 %), environ 10 % seulement faisaient la sieste au cours d'une journée habituelle, probablement parce que ce n'était pas possible pendant leur journée de travail. Avec le passage à la retraite, une proportion plus élevée de femmes (18 %) et d'hommes (23 %) faisaient la sieste. Et il ne s'agissait pas de petits sommes réparateurs de 15 minutes, mais de siestes d'une heure et demie en moyenne.

Le rythme de la semaine

En plus de modifier le nombre d'heures consacrées à diverses activités, la retraite change également le rythme de la semaine. Comme les graphiques 11 et 12 l'illustrent[12], malgré le changement continuel des modèles de travail au cours de la semaine, le temps antérieurement consacré au travail rémunéré et réaffecté à d'autres activités provenait principalement des jours de semaine, soit du lundi au vendredi, la semaine de travail habituelle.

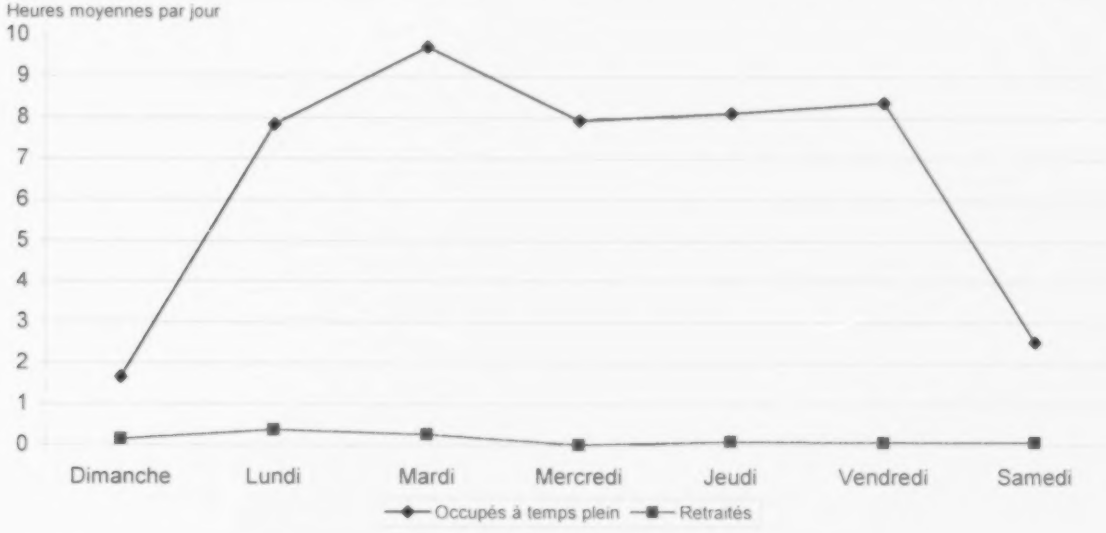
12. La taille des échantillons est trop petite pour inclure les travailleurs à temps partiel selon le jour de la semaine.

Graphique 11
Temps moyen consacré au travail rémunéré selon le jour de la semaine par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

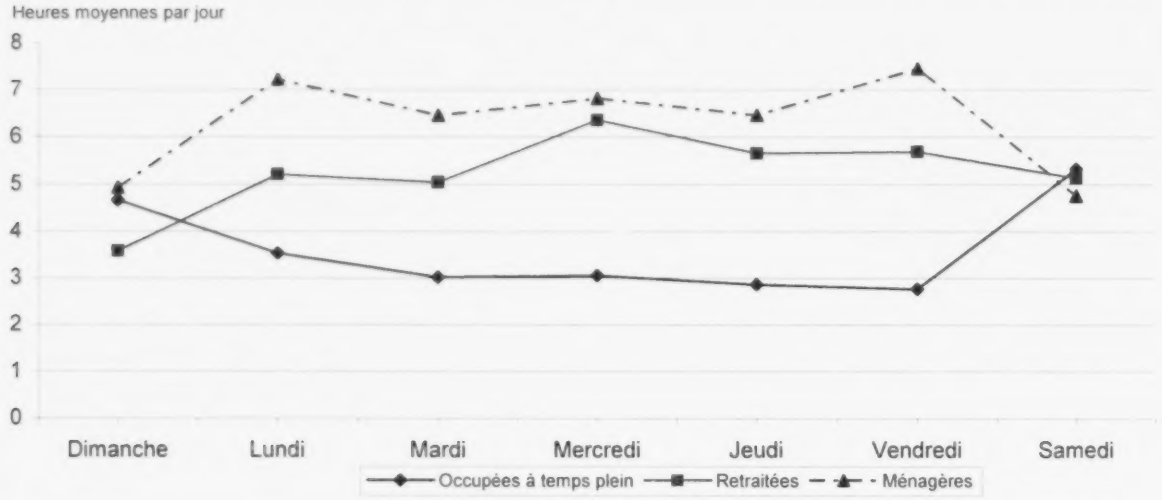
Graphique 12
Temps moyen consacré au travail rémunéré selon le jour de la semaine par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

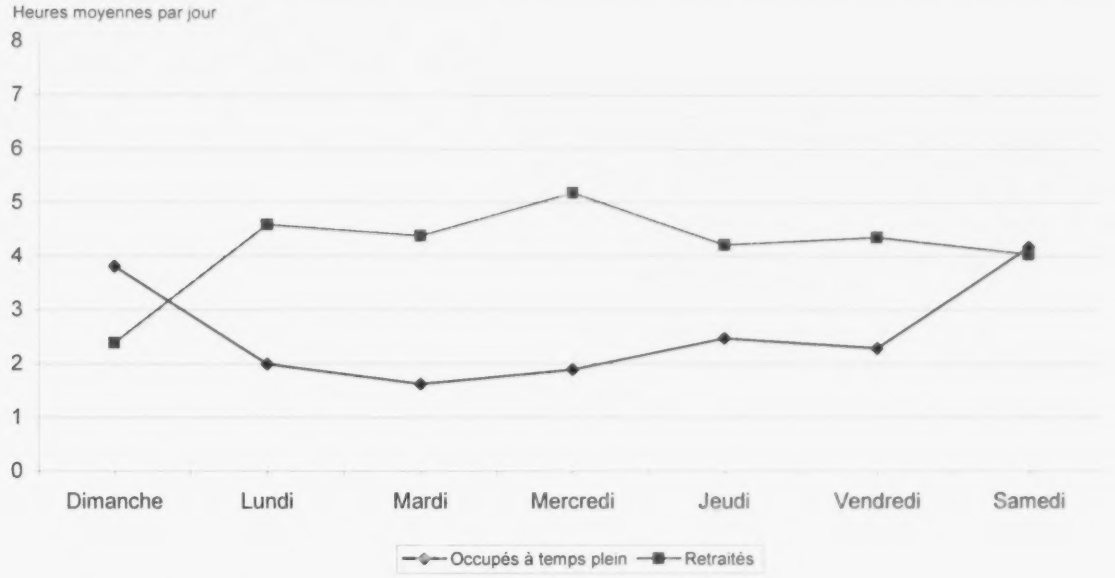
Comme les graphiques 13 et 14 ci-dessous le démontrent, même si les retraités réaffectaient beaucoup de leur temps de travail rémunéré au travail non rémunéré, ils continuaient de faire à peu près la même quantité de travail non rémunéré le samedi que quand ils travaillaient, mais ils en faisaient moins le dimanche. La réaffectation du temps de travail rémunéré au travail non rémunéré se faisait presque entièrement les jours de semaine, quand les retraités consacraient plus de temps au travail non rémunéré que lorsqu'ils étaient occupés à temps plein.

Graphique 13
Temps moyen consacré au travail non rémunéré selon le jour de la semaine par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Graphique 14
Temps moyen consacré au travail non rémunéré selon le jour de la semaine par les hommes de 45 à 69 ans

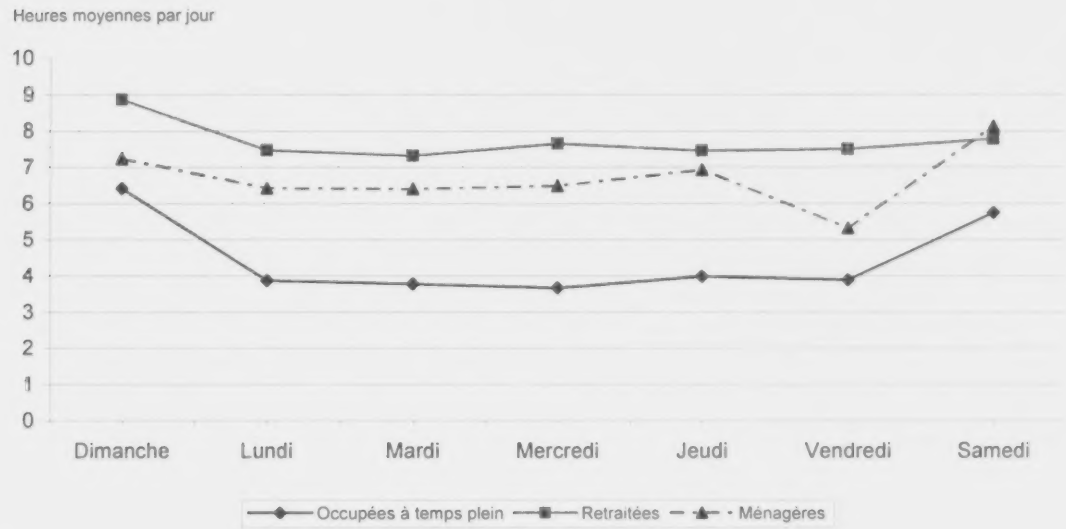


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Par conséquent, le rythme de la semaine de travail productif change considérablement à la retraite. Les retraités consacraient beaucoup moins de temps au travail productif pendant la semaine qu'ils ne le faisaient lorsqu'ils travaillaient à temps plein. La différence diminue la fin de semaine, quand les personnes occupées passent normalement moins de temps au travail (graphiques 15 et 16).

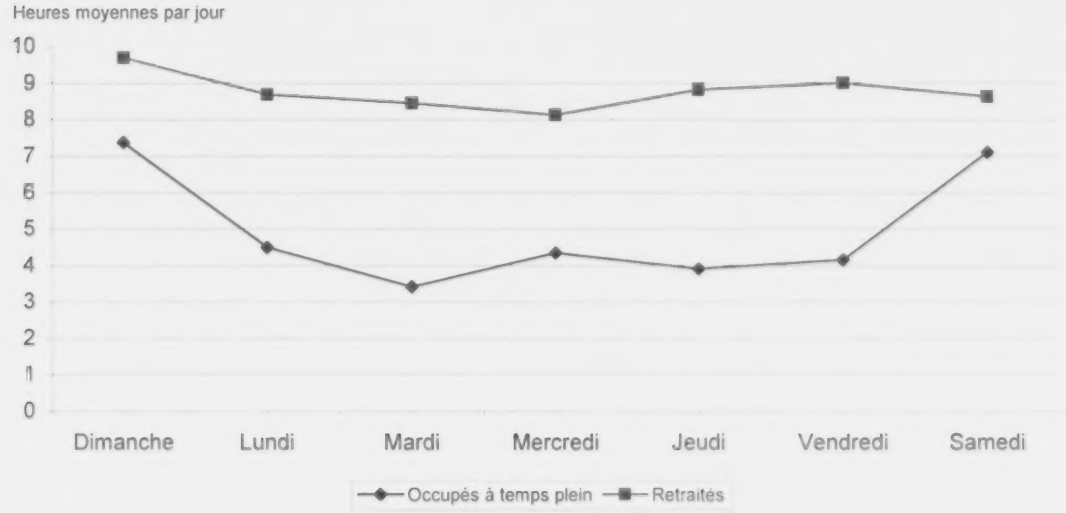
La transition à la retraite apporte donc une augmentation du temps consacré aux loisirs chaque jour de la semaine, mais le nombre d'heures réaffecté aux loisirs était plus élevé les jours de semaine que la fin de semaine. Chez les personnes occupées, les heures de loisirs atteignaient un sommet la fin de semaine, passant d'environ quatre heures à près de huit heures par jour. Chez les retraités, les heures de loisirs étaient plus également réparties tout au long de la semaine (graphiques 17 et 18).

Graphique 15
Temps moyen consacré aux loisirs selon le jour de la semaine par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

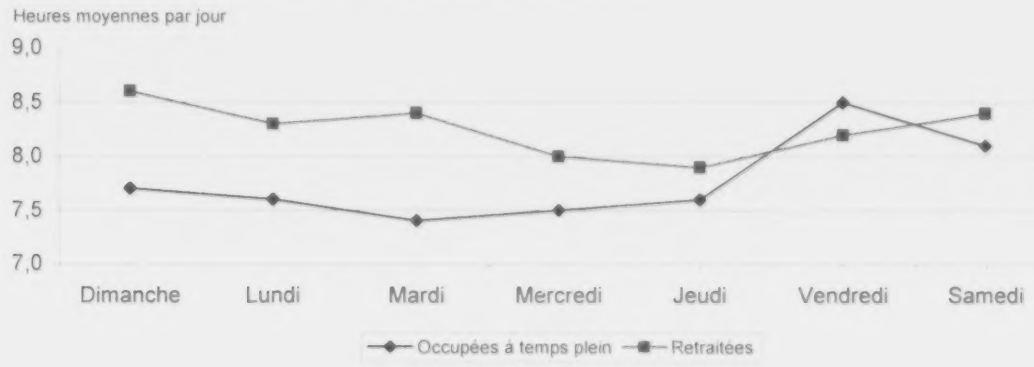
Graphique 16
Temps moyen consacré aux loisirs selon le jour de la semaine par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Les graphiques 17 et 18 montrent que les retraités réaffectent aussi une partie du temps antérieurement consacré au travail rémunéré à de bonnes nuits de sommeil[13]. Les retraités passaient plus de temps à dormir que lorsqu'ils étaient occupés, mais seulement les jours de semaine. Les personnes occupées semblent réduire leurs heures de sommeil pour avoir assez de temps dans leur journée pour le travail rémunéré. Au milieu de la semaine, la différence de temps passé à dormir entre les personnes occupées à temps plein et les retraités s'élevait à près d'une heure.

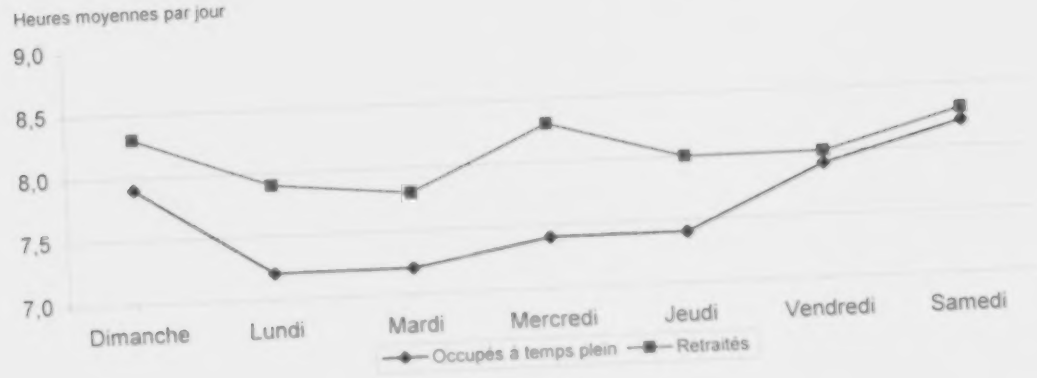
Graphique 17
Temps moyen passé à dormir par les femmes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

13. La variable du sommeil employée pour illustrer ces graphiques correspond à la définition habituelle de la nuit de sommeil. La nuit de sommeil pour le journal de 24 heures se compose de deux épisodes de sommeil, de 4 h jusqu'au lever et du coucher jusqu'à 4 h la nuit suivante. Un artéfact de cette méthode est que la moyenne de la nuit de dimanche comprend un épisode de sommeil tardif le dimanche matin et un second épisode consistant à se coucher tôt le dimanche soir pour être en forme pour travailler le lundi matin. Les deux épisodes de sommeil compris dans la période de 24 heures du dimanche excèdent le temps de sommeil « normal ».

Graphique 18
Temps moyen passé à dormir par les hommes de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 1998.

Contraintes de temps, bien-être et manque de temps

Indicateurs du manque de temps

Tableau 6
Questions sur la perception du temps, personnes de 45 à 46 ans, par sexe

Transition à la retraite	Planifie de ralentir	Bourreau de travail	Réduit les heures de sommeil	Pas tout accompli à la fin de la journée	Veut plus de temps avec la famille et les amis
			%		
Femmes					
Temps plein	34,0	33,7	45,1	51,4	41,0
Temps partiel	29,6	25,3	26,2	44,7	30,9
Ménagères	28,7	27,8	37,7	48,1	25,8
Retraitées	20,0	16,2	23,2	42,9	19,2
Hommes					
Temps plein	34,1	32,4	47,4	45,3	40,0
Temps partiel	30,1	19,8	31,3	47,7	15,8
Retraités	15,7	13,5	18,1	28,7	11,7

	Souvent stressée parce que trop à faire	Prise dans une routine quotidienne	Pas de temps pour s'amuser	Souvent tendue quand manque de temps	Veut plus de temps seule
			%		
Femmes					
Temps plein	44,6	42,9	47,1	67,5	32,3
Temps partiel	29,2	36,2	30,5	48,6	22,5
Ménagères	33,2	34,0	29,1	47,0	19,6
Retraitées	21,8	20,3	15,7	35,3	12,5
Hommes					
Temps plein	33,1	38,3	39,6	54,4	24,1
Temps partiel	21,0	39,7	15,4	32,1	6,9
Retraités	10,9	14,4	10,9	22,5	2,9

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Chez les personnes d'âge moyen, les pénibles contraintes de temps associées au début de la carrière et à la venue des enfants s'atténuent. Toutefois, le travail à temps plein continue de prendre beaucoup de temps. Les femmes et les hommes travaillant à temps plein ont reconnu être plus stressés par le manque de temps que les personnes non occupées. La conséquence de faire un double quart de travail est manifeste chez la forte proportion de femmes (68 %) et d'hommes (54 %) qui ont admis être souvent tendus quand ils manquaient de temps. Près de la moitié des personnes occupées à temps plein (46 %) réduisaient leurs heures de sommeil lorsqu'ils avaient besoin de plus de temps[14]. De plus, 40 % des femmes et des hommes occupés à temps plein se

14. Le fait de se priver ne serait-ce que d'un peu de sommeil peut être dangereux. Des chercheurs ont constaté que le fait de conduire en état de manque de sommeil peut être aussi dangereux que de conduire en état d'ébriété.

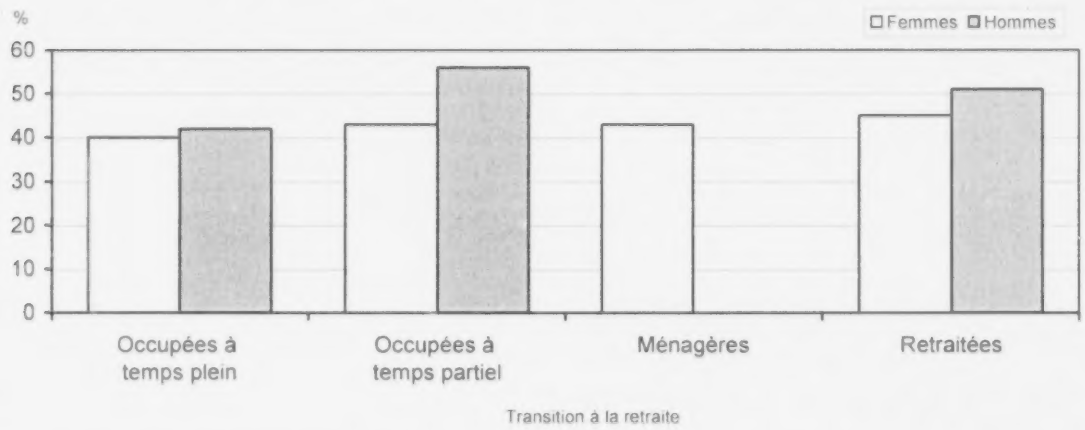
sentaient isolés socialement, c'est-à-dire qu'ils s'inquiétaient de ne pas consacrer assez de temps à leur famille et à leurs amis. Probablement en prévision de la retraite, plus du tiers des femmes et des hommes occupés à temps plein planifiaient de ralentir au cours de l'année suivante. Cependant, la retraite a réduit ces plaintes par environ 25 points de pourcentage chez les deux sexes.

Le fait de limiter leur temps d'activité sur le marché du travail afin de pouvoir composer avec les responsabilités familiales continue d'être une stratégie efficace quand les femmes arrivent à l'âge moyen. Une proportion beaucoup plus petite de femmes occupées à temps partiel que de femmes occupées à temps plein ont déclaré avoir des contraintes de temps. Comparées aux femmes occupées à temps plein, les femmes occupées à temps partiel étaient moins susceptibles de déclarer être souvent tendues quand elles manquaient de temps (49 % contre 68 %) ou de sentir qu'elles n'avaient plus le temps de s'amuser (30 % contre 47 %). Les proportions de celles ayant déclaré être constamment tendues parce qu'elles avaient trop à faire (29 % contre 45 %) ou manquer de temps pour la famille et les amis (31 % contre 41 %) diminue aussi sensiblement chez les femmes travaillant à temps partiel, comparativement aux femmes travaillant à temps plein.

Mesures du bien-être

Les retraités semblent plus heureux que la plupart des autres groupes d'âge moyen. En effet, le graphique 19 montre que les travailleurs à temps plein ont tendance à être moins heureux que tout autre groupe d'âge moyen. L'analyse factorielle indique que le bonheur est étroitement lié à un certain nombre d'indicateurs du manque de temps tels que les suivants : tâcher d'en accomplir plus qu'on ne peut en faire, ne plus avoir le temps de s'amuser, être constamment tendu parce qu'on manque de temps, se sentir pris dans une routine quotidienne et, enfin, le sentiment déprimant à la fin de la journée de n'avoir pas accompli tout ce qu'on avait planifié. Il est certain que le fait de réduire le temps consacré au travail et d'avoir plus d'autonomie pour choisir et planifier ses activités diminue les contraintes de temps et permet d'être plus heureux. Il est intéressant de noter que les hommes étaient un peu plus susceptibles que les femmes de déclarer qu'ils étaient très heureux.

Graphique 19
Pourcentage de personnes très heureuses, personnes d'âge moyen de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Satisfaction à l'égard de la vie

La satisfaction à l'égard de la vie donne une perspective plus globale du bien-être que le bonheur, mais elle est aussi associée par les même indicateurs de stress que le bonheur. De plus, le fait de s'inquiéter de ne pas consacrer assez de temps à la famille et aux amis apparaît aussi comme étant associé à la satisfaction à l'égard de la vie. Lorsqu'ils considéraient leur vie dans son ensemble, les Canadiens d'âge moyen étaient un peu plus hésitants à déclarer être *très satisfaits* de leur vie qu'à déclarer être *très heureux*[15]. Les femmes retraitées constituent une exception. Elles ont déclaré être beaucoup plus satisfaites de leur vie dans l'ensemble que lorsqu'elles étaient occupées ou en fait, que tout autre groupe d'âge moyen.

Les femmes dont l'activité principale était de travailler à temps plein[16] et d'être ménagères[17] étaient beaucoup moins susceptibles de déclarer un niveau élevé de satisfaction. Comme on l'a vu d'après le temps consacré au travail non rémunéré, les ménagères consacraient le même nombre d'heures au travail non rémunéré que les femmes travaillant à temps plein consacraient au travail rémunéré. Le travail à temps partiel semble apporter plus d'équilibre dans la vie d'une personne : les femmes et les hommes travaillant à temps partiel ont déclaré être plus satisfaits de la vie, sans doute parce qu'ils avaient moins de contraintes de temps au travail et à la maison.

Graphique 20
Pourcentage de personnes très satisfaites de la vie, personnes d'âge moyen de 45 à 69 ans

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

15. Les femmes retraitées sont une exception.

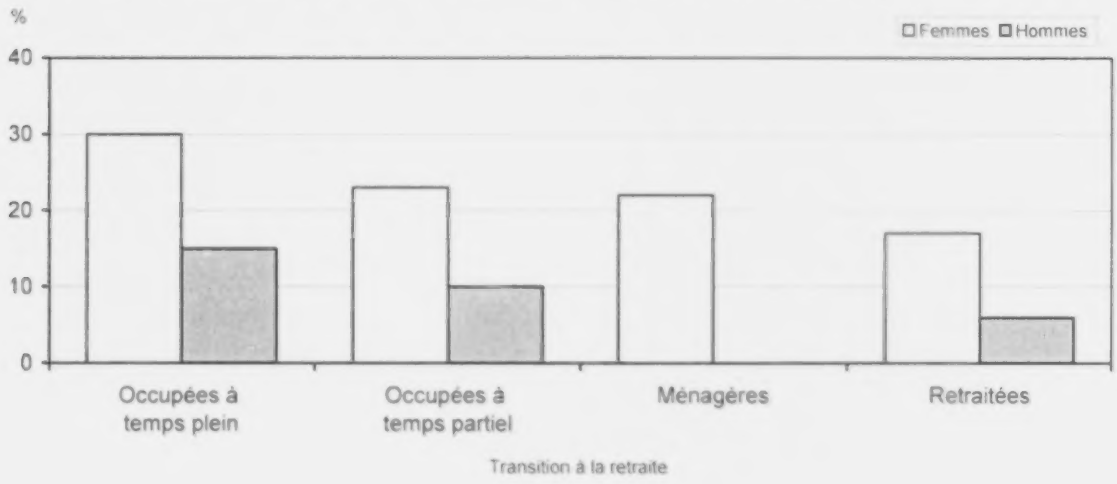
16. En plus des contraintes de temps du travail à plein temps et des responsabilités familiales, la discrimination et la ségrégation sur le marché du travail auxquelles les femmes doivent encore faire face peuvent être des facteurs qui contribuent à ce manque de satisfaction.

17. L'art et la science de tenir maison n'a toujours pas de statut social.

Stress généralisé

Une mesure négative du bien-être est la proportion de Canadiens qui ont déclaré avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux semaines précédant l'enquête. En plus d'accroître les mesures positives du bien-être, le fait de consacrer moins d'heures au travail rémunéré atténue considérablement le stress généralisé. Le stress diminuait avec le passage au travail à temps partiel, mais les personnes d'âge moyen qui étaient complètement à la retraite étaient les moins susceptibles d'avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux semaines précédentes (environ la moitié de la proportion de celles qui étaient occupés à temps plein).

Graphique 21
Pourcentage de personnes très stressées, personnes d'âge moyen de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Mesures du manque de temps

Se sentir pressé chaque jour

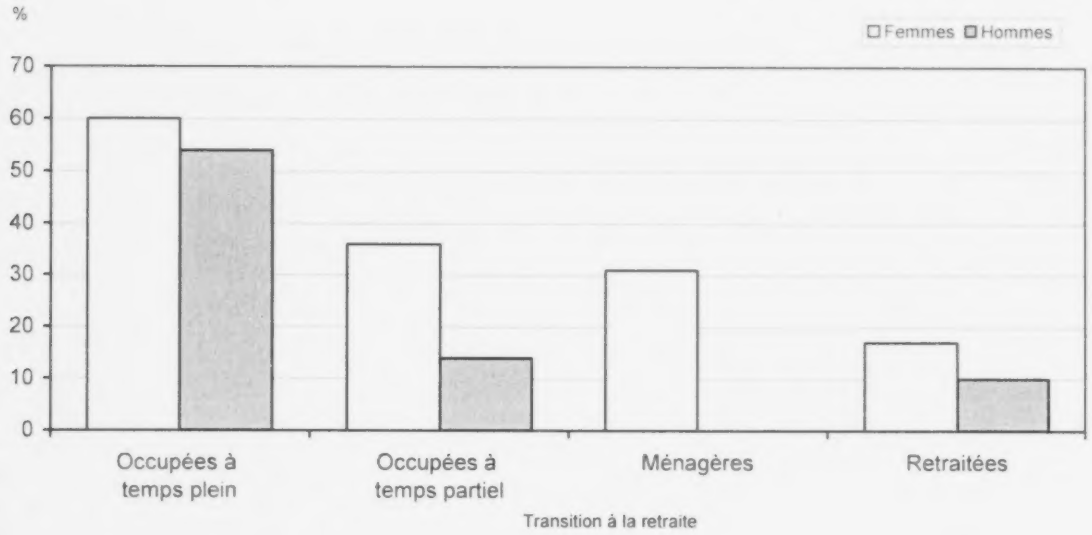
Bien qu'ayant passé l'épreuve de la plus difficile « course contre la montre »[18], bien des personnes d'âge moyen n'ont pas encore gagné la guerre contre le manque de temps. Le graphique 22 démontre que le manque de temps[19] continue d'empoisonner la vie des personnes d'âge moyen qui travaillent encore à temps plein. La plupart des femmes (60 %) et des hommes (53 %) occupés à temps plein ont déclaré qu'ils se sentaient pressés chaque jour. Comme on peut s'y attendre, la proportion de ceux qui se sentaient pressés chaque jour diminue radicalement (15 %) avec la transition à la retraite. Le simple fait de diminuer le temps de travail rémunéré fait en sorte que les femmes et les hommes sont beaucoup moins pressés; beaucoup moins de travailleurs à temps partiel que de travailleur à temps plein ont déclaré être pressés par le temps chaque jour. Les femmes au foyer (30 %) étaient presque aussi susceptibles de déclarer qu'elles se sentaient pressées chaque jour que les femmes

18. Désigne la bataille des jeunes parents contre le manque de temps.

19. À cette étape de la vie, le manque de temps n'est plus aggravé par la présence de jeunes enfants, mais il est perpétué par les contraintes des horaires de travail.

travaillant à temps partiel (35 %). Dans ce groupe d'âge, les hommes étaient moins pressés par le temps que les femmes à toutes les étapes de la vie[20].

Graphique 22
Pourcentage de personnes pressées chaque jour, personnes d'âge moyen de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

Comme on pouvait s'y attendre, la principale source de stress varie selon l'activité principale de la personne. Les femmes et les hommes occupés à temps plein ont déclaré que leur emploi était leur principale source de stress. À la transition à la retraite, la principale source de stress devient la famille à la fois chez les femmes et les hommes. Cependant, une minorité importante de femmes retraitées (20 %) ont déclaré que la santé physique était leur principale source de stress, tandis que peu des femmes qui étaient encore sur le marché du travail s'inquiétaient de leur santé physique (<5 %)[21]. Les difficultés financières étaient la principale cause de stress chez les hommes (42 %) occupés à temps partiel[22]. Naturellement, les femmes au foyer étaient les plus susceptibles de déclarer que la famille était leur principale source de préoccupation.

Le temps en trop

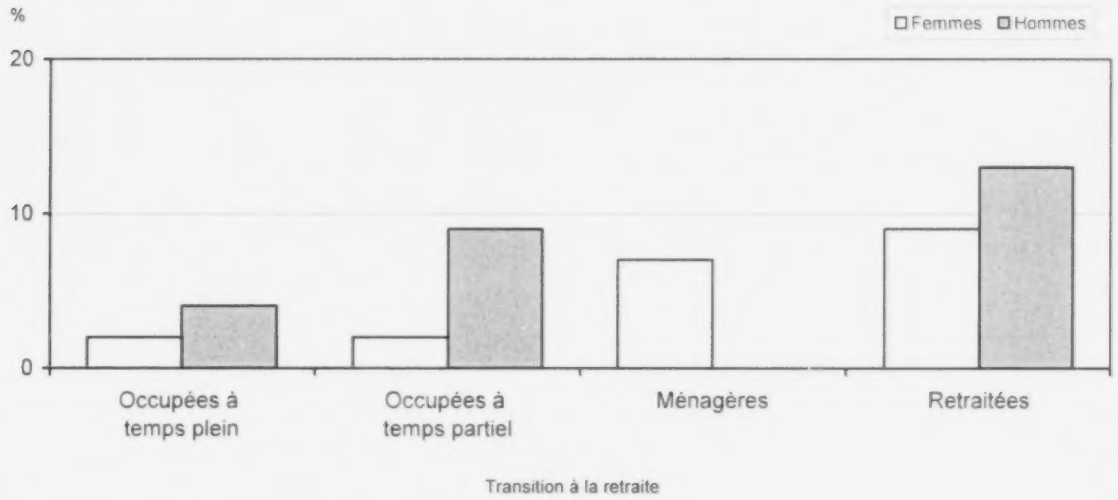
Bien que le fait de réduire le temps consacré au marché du travail diminue la pression d'avoir trop à faire, les retraités étaient plus susceptibles que les personnes occupées à temps plein d'avoir du temps chaque jour qu'ils ne savaient pas comment employer. Les hommes retraités (14 %) étaient plus susceptibles que les femmes retraitées (8 %) de reconnaître qu'ils avaient du temps de reste chaque jour. Toutefois, la majorité des retraités de 45 à 69 ans (près de 90 %) n'ont *pas* déclaré avoir trop de temps de reste chaque jour.

20. Le temps de loisirs semble lié aux indicateurs de la qualité de vie. Les heures de temps libre, soit le temps qui reste après le travail, les obligations familiales et la satisfaction des besoins essentiels, étaient également plus nombreuses chez les hommes à chaque étape.

21. Une santé défaillante est l'une des principales raisons de la retraite anticipée.

22. Nota : peu d'hommes travaillent à temps partiel à cette étape de la vie, mais les difficultés financières pourraient peut-être expliquer pourquoi ils le font.

Graphique 23
Pourcentage de personnes qui ont trop de temps chaque jour, personnes d'âge moyen de 45 à 69 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998.

La différence entre les sexes en ce qui a trait au manque de temps ou au temps en trop peut s'expliquer en partie par le fait que les hommes ont une expérience de vie linéaire, tandis que les femmes ont une expérience de vie plus variée. Les hommes ont eu peu de possibilités de maîtriser les transitions. À cette étape de la vie, les femmes ont joué bien des rôles, souvent simultanément : épouse, mère, femme au foyer et travailleuse rémunérée. Parce que les femmes ont dû s'adapter à de nombreux rôles au cours de la vie, elles sont sans doute plus habituées à s'adapter aux transitions et peuvent s'adapter plus facilement à cette étape. De plus, les femmes continuent habituellement d'avoir un horaire régulier de travail non rémunéré, travail qui leur est familier et qui est important pour elles, même après s'être retirées du travail rémunéré. Il n'est pas étonnant que les hommes soient plus susceptibles que les femmes de trouver qu'ils ont du temps en trop, étant donné que la plus grande part de leur journée était programmée par les exigences du travail rémunéré, alors qu'à la retraite, ils doivent organiser leur propre emploi du temps. On prévoit que le changement technologique rapide et les modèles changeants du marché du travail (changements de poste plus fréquents) exigeront une adaptation plus rapide des deux sexes tout au long de leur vie, ce qui leur apportera plus d'expérience, de compétence et de facilité à changer de rôle que ce n'est le cas des travailleurs retraités actuels.

Sommaire et discussion

Cet article présente un point de vue différent de celui des études antérieures axées sur le fardeau d'une population vieillissante pour la société. Quand la recherche se limite à l'activité sur le marché, l'activité productive de la population retraitée demeure invisible. Les enquêtes sur l'emploi du temps fournissent un aperçu plus complet des modèles de comportement. Les données nous permettent de quantifier les activités productives hors marché, la participation communautaire avec les amis et la famille et les loisirs actifs de la population plus âgée qui arrive à la retraite.

Selon plusieurs gérontologues, le vieillissement harmonieux, la santé et le bien-être dépendent de la participation active à des activités productives et à la vie sociale. Hooker et Ventis (1984) estiment que, compte tenu de la cohorte croissante de retraités, on assistera peut-être à un essor de la culture des loisirs qui pourra coexister avec

la culture du travail. « Libérée de la nécessité du travail, la retraite devrait être l'étape de la vie la plus propice à l'épanouissement grâce à des activités dont la motivation est intrinsèque »[23]. (*traduction*)

Cette analyse de la façon dont les Canadiens de 45 à 69 ans passent véritablement leur temps permet de replacer le mythe du retraité solitaire et sédentaire dans son contexte[24]. Le temps consacré aux activités sociales, aux loisirs actifs, notamment au travail productif antérieurement invisible de prendre soin des amis et de la famille, au travail domestique non rémunéré et au bénévolat devient apparent chez cette cohorte active et engagée, grâce aux données sur l'emploi du temps. Il a été démontré que, en plus des heures supplémentaires passées à regarder la télévision, les retraités consacrent leur temps libéré au travail non rémunéré, aux loisirs actifs, aux activités sociales et à davantage de soins personnels. Les retraités semblent également heureux et occupés. Les indicateurs du bien-être montrent que les retraités canadiens d'âge moyen étaient un peu plus heureux et plus satisfaits de leur vie en général que les personnes occupées. Ce bien-être accru semble dû principalement à une diminution des contraintes de temps et à l'augmentation parallèle de temps libre. De plus, Il y a peu de retraités qui s'ennuient. Nous avons vu que la retraite n'entraîne pas nécessairement le remplacement d'une vie active, autonome et productive par une vie sédentaire, sans autonomie et improductive.

Bien que la taille des échantillons soit limitée et que les conclusions doivent être traitées avec prudence, il semble que le groupe le plus à risque qui émerge de notre analyse des Canadiens d'âge moyen, ce sont les hommes travaillant à temps partiel. Les hommes occupés à temps partiel étaient beaucoup plus susceptibles (39 %) de déclarer que leur situation financière était leur principale source de stress que toute autre cohorte d'âge moyen (environ 10 %). Comme bon nombre de ces hommes ont déclaré que leur activité principale était la retraite, il se peut qu'ils soient retournés sur le marché du travail pour réduire les tensions financières ou qu'ils aient réduit leurs heures de travail pour prendre soin d'une conjointe malade.

Les hommes travaillant à temps partiel prodiguaient des soins aux adultes plus que tout autre groupe. Ceux qui donnaient des soins semblaient aussi avoir une qualité de vie bien inférieure à ceux qui n'en donnaient pas. Parmi les hommes travaillant à temps partiel, il y a moins d'hommes qui donnaient des soins que d'hommes qui n'en donnaient pas qui ont déclaré être très heureux (38 % contre 68 %), très satisfaits de leur activité principale (33 % contre 73 %), très satisfaits de l'emploi de leur temps libre (29 % contre 65 %), très satisfaits de leur situation financière (4 % contre 38 %), très satisfaits de leur estime de soi (24 % contre 74 %) ou très satisfaits de leur vie en général (24 % contre 65 %). Même si les hommes occupés à temps partiel étaient activement engagés dans la vie, ils ont manifestement besoin de soutien.

À l'âge moyen, le nid se vide. Les contraintes de temps associées à la présence de jeunes enfants sont devenues un souvenir lointain. Les personnes d'âge moyen découvrent qu'elles disposent de plus de temps libre, et bon nombre d'entre elles constatent en outre que leur revenu discrétionnaire a augmenté maintenant que leurs enfants ont une vie autonome[25]. Certains parents d'âge moyen travaillent peut-être encore pour aider leurs enfants à faire des études universitaires, mais d'autres ont plus de liberté pour utiliser leur temps et leur argent que pendant les années mouvementées du début de la carrière et de l'éducation des enfants. Le passage à la retraite apportera encore plus de temps libre, mais pour la plupart des gens, une diminution de revenu en contrepartie. La retraite peut être une période pour réfléchir, pour réévaluer ses priorités et pour ralentir la production et la consommation frénétiques des années antérieures.

La description et l'explication des attitudes et des modèles d'activité ajoutent à nos connaissances sur l'autonomie et la compétence des personnes plus âgées. Elles permettent d'éclairer l'élaboration et l'évaluation de politiques qui peuvent influencer le comportement sur le marché du travail des personnes d'âge moyen et/ou le bien-être des personnes retraitées. De plus, le fait que la télévision occupe une grande partie du temps des retraités donne à penser que la télévision pourrait être un bon moyen d'atteindre cette population par des messages au sujet du gouvernement, des services et des programmes des organismes de services sociaux, des produits commerciaux, des possibilités de bénévolat et des stratégies visant à promouvoir un mode de vie sain.

---

23. K. Hooker, et D.G. Ventis, « Work ethic, daily activities, and retirement satisfaction. » *Journal of Gerontology*, vol. 39, 1984, p.483.

24. De plus, l'analyse révèle dans quelle mesure l'expérience de la vie des femmes et des hommes d'âge moyen diffère sur le plan physiologique et psychologique.

25. J. Raymond, « A new chapter », *American Demographics*, mai 2000, p. 47 à 54.

Les personnes de la génération du baby-boom nées entre 1946 et 1965 prendront leur retraite en plus grand nombre aux cours des quelques prochaines décennies. Selon Polivka (2000), la génération du baby-boom « a bénéficié des progrès de la médecine, d'une économie prospère et de meilleures possibilités de s'instruire et elle constituera non seulement la plus importante population de retraités jamais vue, mais aussi la plus en santé, la plus riche et la plus puissante sur le plan politique et économique. » (*traduction*) Il résume la gamme des conséquences de « cet immense raz-de-marée démographique », qui peuvent aller de la catastrophe économique et sociale jusqu'à une transformation culturelle menant à une société plus pacifique et plus humanitaire. Notre seule certitude, c'est que les retraités de la génération du baby-boom révolutionneront les attitudes et les activités de la population âgée de cette époque. Être une personne âgée pourrait bien alors devenir un « avantage ».

Annexe A

Codes d'activités détaillés

A. TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ET EDUCATION

1. Travail rémunéré

011 Travail rémunéré - emploi principal
012 Travail rémunéré - autre emploi
021 Heures supplémentaires
022 Recherche d'un emploi
023 Travail non rémunéré à une entreprise familiale ou une ferme
030 Déplacements dans le cadre du travail
040 Attentes, retards au travail
070 Pause-café et autres pauses
080 Autres activités liées au travail
832 Passe-temps pour revente ou échange
842 Artisanat pour revente ou échange

2. Études et cours

500 Cours à temps plein
511 Autres cours - temps partiel
512 Cours crédités télévisés
520 Conférences spéciales ou occasionnelles
530 Travaux de classes, carrière, développement personnel
550 Pauses ou attente avant le début des cours
580 Autres cours ou études

3. Déplacements

090 Déplacements : travail, aller-retour
590 Déplacements : cours et études
893 Déplacements : Artisanat pour revente ou échange

B. TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

4. Préparation des repas et nettoyage

101 Préparation des repas
102 Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
110 Nettoyage après les repas

5. Faire le ménage

120 Nettoyage à l'intérieur
130 Nettoyage à l'extérieur
140 Lavage, repassage, séchage
151 Raccommodage et entretien des chaussures
152 Couture - confection de vêtements

6. Entretien et réparations

161 Réparations et entretien - intérieur du domicile
162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
163 Entretien du véhicule
164 Autre travaux d'amélioration au domicile

7. Autres travaux ménagers

171 Jardinage et entretien du terrain
172 Soins des animaux domestiques
173 Soins des plantes d'intérieur
181 Administration du ménage
182 Couper et ranger du bois
183 Autres travaux ménagers (non décrit ci-dessus)
184 Ranger l'épicerie
185 Faire/défaire les valises ou vider/remplir la voiture
186 Faire/défaire les boîtes de déménagement
190 Déplacements : travaux ménagers

8. Achats de biens et services

301 Épicerie
302 Vêtements, essence, etc.
303 Mets à emporter
304 Location de vidéocassettes
310 Achats de biens durables
320 Services de soins personnels
331 Services financiers
332 Services gouvernementaux
340 Soins médicaux et dentaires à l'extérieur de la maison - adultes
350 Autres services professionnels (avocat, vétérinaire)
361 Service de réparation et d'entretien pour l'automobile
362 Autres services de réparation et de nettoyage
380 Autres achats et services
390 Déplacements : achats et services

9. Soins des enfants

200 Soins d'un enfant du ménage (0 à 4 ans)
211 Coucher les enfants
212 Préparer les enfants à l'école
213 Soins personnels aux enfants faisant partie du ménage
220 Aide, enseignement, remontrances
230 Faire la lecture, parler, discuter avec les enfants
240 Jouer avec les enfants
250 Soins médicaux - enfants faisant partie du ménage
260 Garde non rémunérée d'un enfant faisant partie du ménage
281 Autres soins d'enfants
291 Déplacements : enfants du ménage

10. Soins des adultes

271 Soins personnels - adultes du ménage
272 Soins médicaux - adultes faisant partie du ménage
282 Autres soins - adultes faisant partie du ménage
292 Déplacements : adultes du ménage

11. Activités civiques et bénévolat

600 Activités professionnelles, syndicales (générales)
610 Activités politiques ou civiques
620 Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
630 Réunions ou organisations de nature confessionnelle
651 Organisations à caractère fraternel ou social
652 Groupes de soutiens
660 Bénévolat lié à une organisation
671 Aide - Travaux ménagers, cuisine

672 Aide - Entretien et réparations
673 Garde non rémunérée d'un enfant
674 Aide - Déplacements
675 Soins personnels à une personne handicapée ou malade
676 Aide - Correspondance, formules
677 Aide à l'exploitation d'une entreprise ou d'une ferme
678 Autre forme d'aide non rémunérée
680 Autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
691 Déplacements : bénévolat, activités religieuses ou liées à une organisation
800 Entraîner
892 Déplacements : Entraîner

C. SOINS PERSONNELS

12. Sommeil de nuit

450 Sommeil de nuit (essentiel)

13. Repas (excluant restaurants)

050 Repas, collations au travail
430 Repas, collations, café à la maison
431 Repas, collations, café pris ailleurs
540 Repas, collations, café à l'école
642 Repas/goûter/café pris sur les lieux de cérémonies religieuses
661 Repas/goûter/café pris sur les lieux du travail bénévole

14. Autres activités personnelles

400 Toilette, habillement, préparation
410 Soins médicaux à la maison : adultes du ménage
411 Prière privée, méditation et autre activité spirituelle informelle
460 Siestes et repos durant la journée
470 Se détendre, réfléchir, jongler, fumer
480 Autres soins personnels ou activités privées
492 Déplacements : autres soins personnels
640 Services religieux, lire la bible, prières
692 Déplacements : services religieux

D. RÉCEPTIONS ET SORTIES

15. Activités sociales

060 Temps de flottement avant et après le travail
440 Repas au restaurant
491 Déplacements : repas au restaurant
701 Manifestations sportives - sports professionnels
702 Manifestations sportives - sports amateurs
711 Musique populaire, concerts
712 Foires, festivals, cirque, parade
713 Zoos
720 Films
730 Opéra, ballet, théâtre
741 Musées
742 Galeries d'art
743 Sites historiques
751 Soirées, visites entre amis/parents (sans repas)
752 Soirées, visites entre amis/parents (avec repas)
753 Rencontres entre amis/parents (lieu public et non institutionnel)
754 Rencontres entre amis/parents (en institution, hôpital)

760 Bars, Clubs (sans repas)
770 Casino, bingo, arcade
780 Autres activités sociales
791 Déplacements : sports et divertissement
792 Déplacements : rencontres (résidences)
793 Déplacements : autres divertissements
950 Conversation en personne ou au téléphone

16. Regarder la télévision
911 Télévision (écoute en direct)
912 Télévision (émissions enregistrées)
913 Télévision (cassettes commerciales)
914 Télévision (autres cassettes)

17. Activités passives de loisir
900 Radio
920 Disques, cassettes
931 Lecture - livres
932 Lecture - revues et magazines, dépliants, communiqués, bulletins d'actualités
940 Lecture - journaux
961 Lecture du courrier
962 Autre (écriture, correspondance)
980 Autres activités liées aux média et communications
990 Déplacements : média et communications

18. Participation à des activités sportives
801 Football, ballon panier, base-ball, volley-ball, hockey, soccer, hockey sur gazon
802 Tennis, squash, racquetball, etc.
803 Golf, golf miniature
804 Natation, ski nautique
805 Ski, patinage, patin à roulette
806 Quilles, ping-pong, billard
807 Exercices, yoga, haltères
808 Judo, boxe, lutte, escrime
809 Aviron, canot, kayac et voile (de competition)
810 Autres sports
811 Chasse
812 Pêche
813 Bateau
814 Camping
815 Équitation, rodéo, saut, dressage
816 Autres activités en plein air - excursions
821 Marche, randonnée pédestre, jogging, course
822 Bicyclette
891 Déplacements : sports et passe-temps

19. Autres activités de loisir
560 Cours - loisirs et intérêts particuliers
831 Passe-temps faits pour soi
841 Artisanat pour soi
850 Musique, théâtre, danse
861 Jeux, cartes, casse-tête, jeux de sociétés
862 Jeux vidéos, jeux sur ordinateur
863 Ordinateur, utilisation générale (sauf naviguer sur le Net et jouer à des jeux)
864 Naviguer sur Internet (comme loisir)
871 Promenades, visites touristiques en tant que conducteur

872 Promenades, visites touristiques en tant que passager
873 Autres promenades, visites touristiques
880 Autres activités de loisir
894 Déplacements : autres passe-temps

20. CODES RÉSIDUELS

001 Temps manquant
002 Information refus

Références

Altergott, K. (directeur de la publication) 1988. *Daily Life in Later Life: Comparative Perspectives*. Newbury Park (CA), Sage Publications.

Bittman, M., J.E. Fast, K. Fisher et C. Thompson. 2004. « Making the invisible visible: The life and time(s) of informal caregivers. » *Family Time: The Social Organization of Care*, sous la direction de M. Bittman et N. Folbre. Londres (RU), Routledge Press, p. 69-89.

Bradley, D.B. 1999/2000. « A reason to rise each morning: The meaning of volunteering in the lives of older adults. » *Generations*, vol. 23, n° 4, p. 45-51.

Cunninghis, R.N. 1989. « The purpose and meaning of activities. » *Working with the Elderly*, sous la direction de E.S. Deichman et R. Kociecki. Buffalo (NY), Prometheus Books, p. 151-170.

Fast, J. et M. Da Pont. Automne 1997. « Changement touchant la continuité du travail chez les femmes. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-8.

Fast, J. et J. Frederick. 2004. « Le temps d'une vie : trouver l'équilibre entre le travail et les loisirs au cours du cycle de vie. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 4.

Fast, J.E., D. Dosman, S.A. Chapman et N.C. Keating (à l'étude). « Are retired Canadians aging well by staying engaged? » *Canadian Journal on Aging*.

Franke, S. 2004. « Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 3.

Frederick, J. 1995. *Au fil des heures ... : l'emploi du temps des canadiens*, produit n° 89-544-XPF au catalogue de Statistique Canada.

Frederick, J. et J. Fast. 2004. « Vivre plus longtemps, vivre mieux. » *Emploi du temps et transitions au cours de la vie*, produit n° 89-584-MIF au catalogue de Statistique Canada, n° 6.

Harvey, A.S. et J.F. Singleton. 1989. « Canadian activity patterns across the life span: A time budget perspective. » *Canadian Journal on Aging*, vol. 8, p. 268-285.

Hooker, K. et D.G. Ventis. 1984. « Work ethic, daily activities, and retirement satisfaction. » *Journal of Gerontology*, vol. 39, p. 478-484.

Keating, N., J. Fast, J. Frederick, K. Cranswick et C. Perrier. 1999. *Soins aux personnes âgées au Canada : Contexte, contenu et conséquences*, produit n° 89-570 au catalogue de Statistique Canada.

Kohli, M. 1986. « The world we forgot: A historical review of the life course. » *Later Life: The Social Psychology of Aging*, sous la direction de V.W. Marshall. Beverly Hills (CA), Sage Publications, p. 271-303.

Lawton, M.P. 1999. « Methods and concepts of time-budget research on elders. » *Time Use Research in the Social Sciences*, sous la direction de W.E. Pentland, A.S. Harvey, M.P. Lawton et M.A. McColl. New York (NY), Kluwer Academic/Plenum, p. 107-125.

Marshall, V.W. et P.J. Clarke. 1996. *Health and the Transition from Employment to Retirement*. Document de recherche de IESOP n° 6. Hamilton (ON), McMaster University.

McKinnon, A.L. 1992. « Time use for self-care, productivity, and leisure among elderly Canadians. » *Canadian Journal of Occupational Therapy*, vol. 59, n° 2, p. 102-110.

Polivka, L. 2000. « Whither goes the baby boom? Politics and values in an aging society. » *The Gerontologist*, vol. 40, n° 2, p. 246-251.

Quinn, J. 1997. « The role of bridge jobs in the retirement patterns of older Americans. » *Social Security in the 21st Century*, sous la direction de E. Kingson et J. Schulz. New York (NY), Oxford University Press, p. 127-146.

Robinson, J.P. et G. Godbey. 1997. *Time for Life: The Surprising Ways Americans Use Their Time*. University Park (PA), The Pennsylvania State University Press.

Rowe, J.W. et R.L. Kahn. 1998. *Successful Aging*. New York (NY), Pantheon Books.

Szalai, A. 1972. *The Use of Time*. La Haye, Mouton.

U.S. Department of Health and Human Services. Mai 1997. *Active Aging: A Shift in the Paradigm* [site Web]. http://aspe.hhs.gov/daltcp/reports/actaging.htm (consulté le 17 octobre 2003).

Verbrugge, L.M., A. Gruber-Baldini, et J. Fozard. 1996. « Age differences and age changes in activities: Baltimore longitudinal study of aging. » *Journal of Gerontology*, n° 51B, p. 530-541.

Zuzanek, J. et S.J. Box. 1988. « Life course and the daily lives of older adults in Canada. » *Daily Life in Later Life: Comparative Perspectives*, sous la direction de K. Altergott. Newbury Park (CA), Sage Publications, p. 147-185.